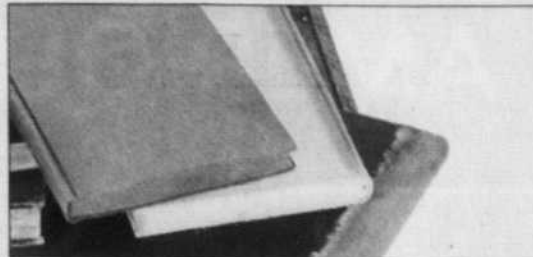
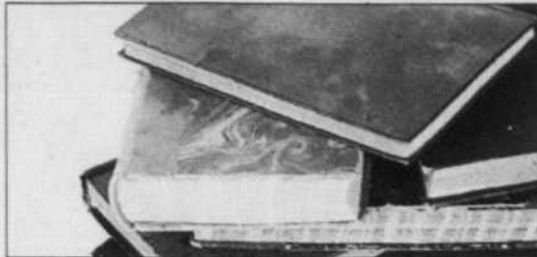


LITTÉRATURE

Pages F 3, F 4 et F 5



ESSAIS

Pages F 6 et F 7

LE DEVOIR

Rentrée littéraire

CAHIER
F

ÉVÉNEMENTS

Agenda littéraire

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Quoi de mieux qu'un froid d'ours polaire pour apprécier la chaleur humaine d'une soirée, d'un événement, d'un spectacle? Ainsi les événements littéraires qui essaient au Québec ont-ils comme mission cet hiver et ce printemps de réunir les gens de lettres autour de thèmes, de textes, d'auteurs, ou encore de musiciens, de danseurs et d'artistes-peintres.

Dans le lot, deux nouveau-nés se sont ajoutés à l'agenda cette année parmi les événements entourant le livre. Mentionnons d'abord le Salon du livre de Lanaudière, qui se déroulera pour la première fois à Joliette, du 6 au 9 février, avec comme porte-parole la comédienne et chanteuse Joe Bocan. L'événement aura lieu dans les locaux du cégep régional de Joliette, et on devrait y constater une forte présence de la bande dessinée et de la littérature jeunesse.

Une fois passées les grandes gelées, c'est la poésie qui mènera le bal de la saison littéraire. Les 7 et 8 mars accueilleront en effet le Printemps des poètes, qui se déroulera au Quartier éphémère, dans la fonderie Darling, à l'ouest du Vieux-Montréal. On y tiendra une journée de colloque sur la création de la poésie, le rapport à la langue, et une journée de lecture-performance.

À Montréal suivra la Quinzaine de la poésie, qui se déroulera du 11 au 28 mars et qui prendra d'assaut différents lieux de la ville. Poètes, à vos papiers! En voici quelques échantillons, histoire de se mettre en appétit: le samedi 15 mars, le trio Boris présente le Cocktail Vian, un théâtre musical mettant en scène la vie du révolté qu'a été Boris Vian à travers son œuvre. Le spectacle a lieu à la Maison de la culture Mercier.

La semaine d'action contre le racisme entraîne elle aussi son lot de manifestations artistiques. Le 14 mars, à la Maison de la culture Mont-Royal, le dramaturge Larry Tremblay dirigera sur ce thème une soirée-lecture intitulée *Portage de toi*, portant sur l'altérité. On y retrouvera Aline Apostolska, Michel Van Schendel, Francis Catalano, Denise Brassard et Salah El Khalfa Beddiari. Ce spectacle sera aussi présenté à Chicoutimi, à Sherbrooke, à Québec et à Hull.

Dès le 11 mars, on pourra assister dans différentes maisons de la culture à une pièce de Michel Garneau intitulée *Les Célébrations*. Avec Annie Charland et Louis-Olivier Mauffette, dans une mise en scène d'Olivier Aubin, le spectacle met en scène douze tranches de vie «qui débutent toutes par une chanson et se terminent par un serment d'amour». On promet un spectacle donnant goût à la vie. Jeudi 13 mars, les *Vols de soir* mettent en scène quatre poètes, Yolande Villemaire, Stéphane Despatie, Jean-Éric Riopel et Dominique Lauzon, qui seront accompagnés au piano par Daniel Lessard.

Le mardi 18 mars, à la Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, la poète engagée Nah-ee-lah déclame

VOIR PAGE F 5: AGENDA

Janvier qui rit!

Livres, écrivains et tutti quanti

MARIE-ANDRÉE
LAMONTAGNE
LE DEVOIR

Il y a plusieurs façons de présenter la rentrée littéraire de janvier. L'accumulation débridée des sujets: un castrat, un jour égaré dans le monde de la musique techno (*Orfeo*), la colère des petites gens (*Jean Narrache*). Un poète et son double. Emile Coderre), l'ombre d'un chanoine (*Les Deux Chanoines*). Contradiction et ambivalence dans la pensée de Lionel Groulx), la moustache d'Alice B. Toklas (*Fairy queen*), Shakespeare en Ontario (*Les Robes bleues*).

Le détour générique-prophétique: les essais domineront — sur le roman (Thomas Pavel), l'enseignement de la philosophie (Robert Hébert), le plagiat intellectuel et littéraire (Isabelle Martineau).

L'allusion qui intrigue: le mauvais fils comme un renardeau donnant la mort (*Le Renard dans le nom*).

Il y a le ton.

La correspondance officielle: MM. les libraires voudront bien prendre note...

L'apostrophe lyrique: lecteur, retrouve ton coin de feu, prends ce livre, etc.

Il y a les moyens.

Sobriété. Méthode. Appétit. Rigueur. Les collaborateurs du cahier *Livres* n'en

ont jamais manqué, encore moins au moment de préparer ce supplément.

Il y a l'ennemi.

Les expressions convenues, qui se ramassent à la pelle, comme on sait, et qui ne veulent plus rien dire: coup de cœur (toujours actif), incontournable (qui recule), pertinent (qui monte et se répand). On les pourchassera, on les vaincra. Les livres méritent mieux.

Parmi celles-ci, s'agissant non plus de livres à commenter mais de décisions professionnelles à justifier, il y a la petite phrase commode entre toutes: «relever de nouveaux défis», que l'auteur de ces lignes, ayant choisi, il y a peu de temps, de fréquenter les livres d'une autre façon qu'en dirigeant les pages littéraires et culturelles de ce journal, ne prononcera pas — tout en s'en allant.

Son successeur, Jean-François Nadeau, est déjà au travail. Il fait preuve d'un dynamisme et d'une curiosité intellectuelle pour les livres, la culture et les idées qui donnent à penser que les pages culturelles du *Devoir* poursuivront la tradition d'exigence et d'attention qui fait leur prix.

Lecteurs, nous lirons.

LES
NOUVEAUTÉSBORAËL
COMPACT

www.editionsboreal.qc.ca

Jacques Godbout
Opération RimbaudJACQUES
GODBOUT
Opération
Rimbaud160 pages • 12,95 \$
n° 142Yann Martel
Paul en FinlandeYANN
MARTEL
Paul
en Finlande256 pages • 13,95 \$
n° 144Guillaume Vigneault
Chercher le ventGUILLAUME
VIGNEAULT
Chercher
le vent272 pages • 13,95 \$
n° 145

QUÉBEC AMÉRIQUE



Nouveautés 2003

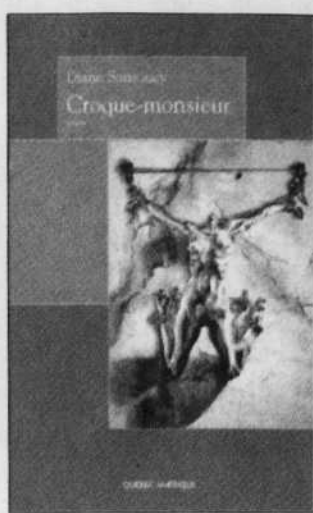
Littérature



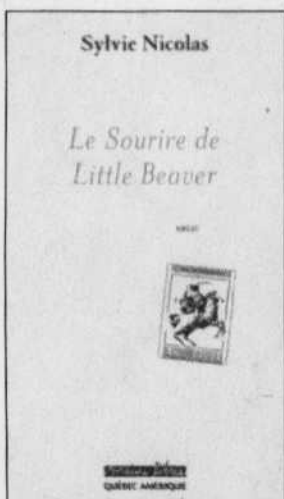
Aline Apostolska
L'Homme de ma vie
parution janvier



Jean Pierre Girard
J'espère que tout sera bleu
parution mars



Diane Sansoucy
Croque-monsieur
parution mars



Sylvie Nicolas
Le Sourire de Little Beaver
parution février



Maryse Rouy
Au nom de Compostelle
parution février



Marc Fisher
Le Vendeur et le Millionnaire
parution février

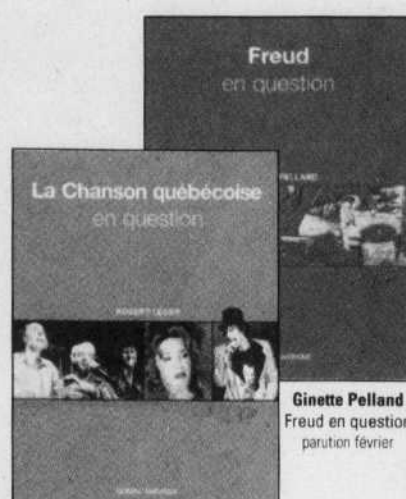
Essais



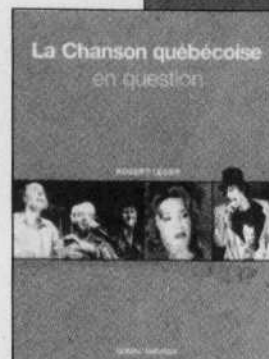
Alain-G. Gagnon et Guy Rocher
Regard sur la Convention de la Baie-James
parution février



Alain-G. Gagnon
Québec: État et société Tome 2
parution février



Freud
en question

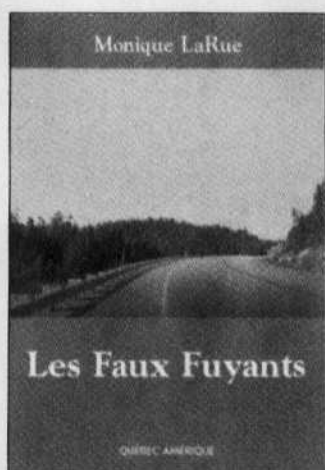


Robert Léger
La Chanson québécoise en question
parution février



Anne-Marie Villeneuve
Paroles de femmes
parution mai

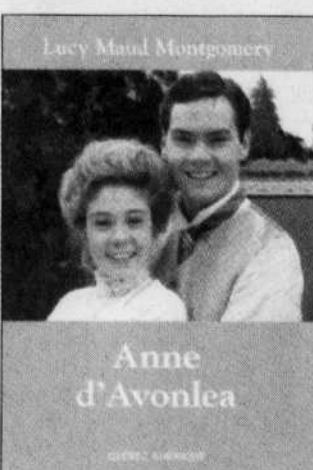
Format compact



Monique LaRue
Les Faux Fuyants
parution janvier

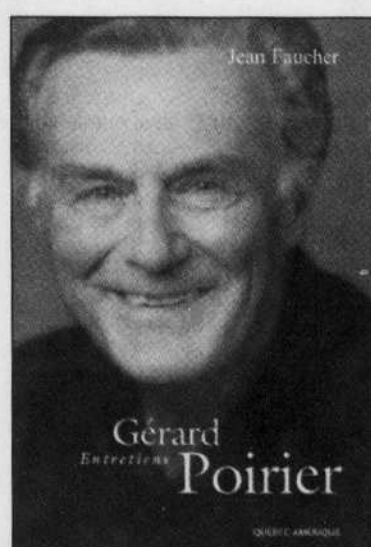


Jean-Marc Plette
Les Neuf clés de la modernité
parution avril

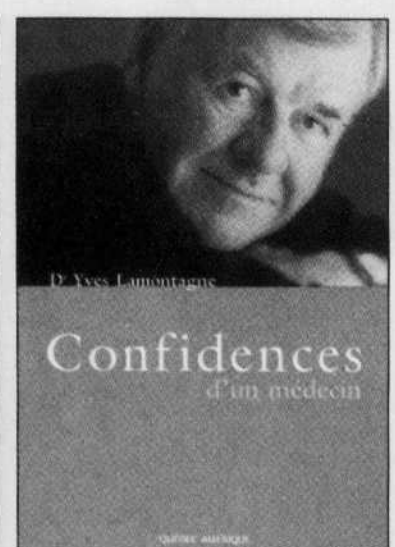


Lucy Maud Montgomery
Anne d'Avonlea
parution février

Biographies



Jean Faucher
Gérard Poirier
parution mars



Dr Yves Lamontagne
Confidences d'un médecin
parution mars

Jeunesse



Lucie Bergeron
Solo chez madame Deux-Temps
parution janvier



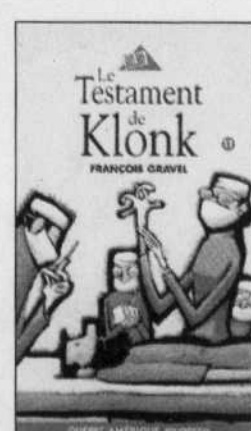
Bertrand Gauthier
Bienvenue en Balbucie
parution janvier



Mathieu Boutin
Bozo Nolet-Leclou
parution février



Louise Champagne
C'est ça, la vie?
parution février



François Gravel
Le Testament de Klonk
parution février



Élyse Poudrier
Des vacances à temps partiel
parution février



Nathalie Fredette
Le Triste Secret de madame Emma
parution mars



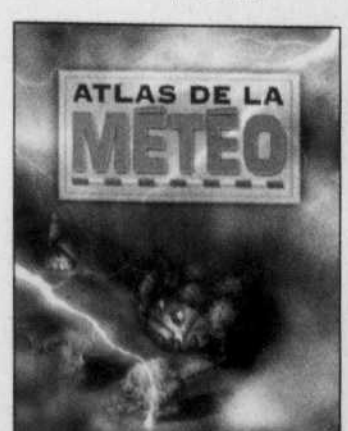
Martine Lalupipe
Julie et le serment de la Corriveau
parution mars



Gilles Tibo
Les Animaux du petit géant
parution mars



Gilles Tibo - Illustrations: Marie-Claude Favreau
Les chiffres du Petit Bonhomme
parution mars



Atlas de la météo
parution mars

Pour plus d'informations sur nos nouveautés, visitez notre site Internet

www.quebec-amerique.com

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

ROMAN QUÉBÉCOIS

S'attendre à tout

Voici venu le moment de ce rendez-vous semestriel avec l'inconnu, c'est-à-dire une nouvelle saison littéraire, au rayon des récits de fiction québécois. À quoi s'attendre, sur la foi de titres, de noms d'auteurs, d'argumentaires? À un bon printemps, je crois. En voici un aperçu, forcément impressionniste, que l'ordre alphabétique atténuera quelque peu.

Continuité chez Alire, où on occupe un vaste créneau, négligé par les autres: celui du fantastique, avec *L'Eau noire*, de Natasha Beau- lieu, le deuxième volume de *Les Cités intérieures*; de la science-fiction: *La Cage de Londres*, de Jean-Pierre Guillet; et du polar/thriller: *Le Passager*, de Patrick Sénécal.

Boréal a inauguré superbement cette nouvelle année — sa quarantième — avec *Bal à l'abattoir*, de Pierre-Yves Thiran, que j'ai commenté la semaine dernière. Que de chemin parcouru depuis le Boréal Express, fondé notamment par Denis Vaugeois et Jacques Lacoursière, depuis le premier roman, publié en 1981 — c'était *Le Canard de bois*, de Louis Caron... On annonce pour l'instant *Consolomei*, de Marie Gagnier, *Bouche-à-bouche*, de Mauricio Segura, qui sera moins réaliste que son *Côte-des-Nègres*, *L'Expérience interdite*, de Ook Chung, un nouveau Ying Chen, dont le titre reste à déterminer. Et des nouvelles de Gilles Archambault, *De si douces dérivés*.

À La Courte Échelle, on annonce un récit autobiographique et romancé, *Le Jeu de l'oiseau*. *Petite histoire vraie d'un cancer*, de Sylvie Desrosiers, dont on sait qu'elle est également un auteur jeunesse de talent; de Sylvain Meunier, *Lovelie d'Haïti*,



Robert Chartrand

premier volet de ce qui sera une trilogie, et *La Langue de Stanley dans le vinaigre*, d'Alain Ulysse Tremblay. Les thèmes, ici, sont graves: maladie, difficultés des enfants immigrants, quotidien des travailleurs de rue.

Aux Éditions de Mortagne: le deuxième tome des *Chevaliers d'émeraude*, d'Anne Robillard, et *Kôma*, de Christine Benoit.

S'il y avait un championnat du métissage culturel, auteurs et personnages confondus, le prix irait sûrement à ce livre, à paraître chez Hurtubise/HMH: *Le Seigneur de l'oreille*, de Vania Jimenez. Une Québécoise trouve sa vérité par les détours de l'africanité et de l'haïtianité, et c'est écrit par une Arménienne d'ascendance, née en Égypte et qui vit au Québec depuis 40 ans. S'attendre à de l'historique avec Nicole Fyfe Martel et son *Hélène de Champlain*; et à des surprises dans *Québé... cois*, d'Aline Apostolska, dont les points de suspension du titre font saliver.

La tendance est au sociohistorique chez VLB: *Les Fils de la cordonnère*, de Pauline Gill, est la suite d'une histoire familiale; *Kiki*, de Fabienne Cliff, sera, dit-on, plus intimiste que *Le Royaume de mon père*,

La Belle Angélique, de Nadine Grelet et Jacques Lamarche, relate la liaison amoureuse de l'intendant Bigot. Puis, on annonce *Le Livre d'un croque-mort* de Thibault Gardereau, *Squeegie* de Henri Lamoureux, dont on devine les protagonistes, et *Orages* de Jean-François Lenseigne.

Diversité, dirait-on, faute de mieux, chez Lanctôt. Une quinzaine des origines: d'Alain Denis, *Bidou Jean, bidouilleur*; de Jean Charlebois, *En mille miettes*, un livre composite sur l'amour et, plus globalement, les émois du cœur; des nouvelles, enfin, de Marie Gaudreau, *Des histoires comme ça, ça ne s'invente pas*.

Leméac présente les livres de deux Québécois d'adoption, également talentueux: *Wasurenagusa*, d'Aki Shimazaki, est le quatrième volet de la très belle pentalogie amorcée avec *Tsubaki*; *L'Analyste*, de David Homel, nous plonge dans le Belgrade d'aujourd'hui, où s'entremêlent la folie de la guerre et cette autre folie que tentent de conjurer ceux qui se trouvent plongés dans l'horreur.

Lux Édition publiera le premier roman du cinéaste Bernard Emond, *20h17, rue Darling*, dont le film sortira par ailleurs sur les écrans en avril.

Chez Les Intouchables: *Aurélié*, de Claire Pontbriand, et *Amos d'Arragon*, de Bryan Perro, dont on dit qu'il s'apparente à l'univers de la série des Harry Potter. On souhaite à l'auteur autant de dividendes que l'autre...

On sera «tendances» chez Libre Expression: *Et si on se rencontre à l'ait?*, de Julie Durocher et Charles Paquin; *Les Amours fragiles*, d'Anne-Marie Sicotte. L'amour comme on dit qu'il se vit



maintenant. Et une docu-fiction de Jean-Guy Noël, *Merci de ne pas m'avoir tué*, sur les faits divers.

Voyages en perspective, dans l'espace et dans le temps, à l'instar même: *Orfeo*, de Hans-Jurgen Greif, qui met en vedette un haut-contre à l'époque de l'épanouissement de la musique baroque; *Il s'appela Thomas*, de Claire Martin; et, bien sûr, des nouvelles de Roland Bourneuf, *La Route inoubliable*, *Carnet américain* de Louise Côté et, de Lise Gauvin, *Arrêts sur image*.

Chez Pierre Tisseyre: *Le Ruban pourpre*, le premier roman pour adultes de Suzanne Julien, et *Le Vol bas du héron*, de Michel Régner. Chez La Pleine Lune: *Pitié pour les enfants*, de Davis Adams Richards, un auteur canadien chevronné.

De la diversité encore chez Québec Amérique: *Le Sourire de Little Beaver*, un récit épistolaire de Sylvie Nicolas, dans la collection

«Mains libres»; *Le Vendeur et le Millionnaire*, de Marc Fisher, la suite de *Millionnaire*; de Maryse Rouy, *Au nom de Compostelle*; *L'Hommedieu*, de Lucie Dufresne, un premier roman historique; *Croque-monsieur*, de Diane Sansoucy. Enfin, des nouvelles de Jean-Pierre Girard, *J'espère que tout sera bleu*, dont on sait qu'il est à écrire un grand chantier romanesque lancé récemment avec *Les Inventés*. À lire, sûrement: Girard revient à la nouvelle, ce genre qu'il maîtrise.

Aux Éditions du Remue-Ménage: *Deuil*, de Louise Cartier, ou la mort annoncée d'un couple, comme dans une tragédie antique; au Serpent à plumes: *La Femme du peintre*, de Monique Durand, qui

Cela sent le soufre — beaucoup — et la nostalgie — un peu — chez Trait d'union: un roman érotique de Dominique Chénier, *Abigaël love*; *Vie et mort d'un pédophile*, de Bernard Lavoie; *Le Sixième et le Neuvième*, de Fernand Bellehumeur, où il sera question des commandements du Décalogue; *Cette paisible rumeur*, de Jean Chamely, qui évoque le Paris des années 60.

De tout, et dans toutes les directions, chez Triptyque. Les premières œuvres de Ludovic Schweitzer: *Vocations*; de Myriam Beau-doin: *Un petit bruit sec*; et de Jean-Marie Bioteau: *La Vie immobile*, qui porte le même titre — hasard ou coup de chapeau? — qu'un roman

de Natsuki Ikesawa paru chez Philippe Picquier; des nouvelles de Nando Michaud, *Vinages dangereux et autres mauvais tournants*, qu'on espère aussi intelligent et facétieux qu'à son habitude; j'ai hâte d'y lire sa leçon de théologie moléculaire (*sic*); des récits de France Renaud, *Contes de sable et de pierre*, dans un décor marocain; des proses poétiques de Maurice Soudeyans, *Visuel en 20 tableaux*.

Les Éditions Trois-Pistoles annoncent deux nouveaux récits de fiction: *Le Blasphème* d'Annick Fortin — elle n'a que 18 ans! — et *Souvenirs de Carthage* de Françoise Tremblay.

Varia propose *Oublier Montréal*, de Michel Rivet; une équipée dramatique, *XX Hecho en Mexico*, signée François Landry; et *Clara Emoi*, de Michel Thibaut; de Michel Thibaut: *Le matin tu te réveilles... les vieux*, de Michel Fréchette; des nouvelles, *Personne ne remplace Bat-*

man, de Colette Larose, et *Petites morts en prose*, d'Éric Valiquette. Et chez XYZ: *La Déferlante d'Amsterdam* de Yolande Villemaire, *L'Excision* de Marie Auger, *Ceux qui partent* de Daniel Pigeon, *Un cheval métaphysique* de Jean Pelchat et, de Josée Bilo-deau, *La nuit monte*.

Je ne sais pas pour vous, mais moi, j'ai hâte de lire tout cela.

robert.chartrand5
@sympatico.ca

POÉSIE QUÉBÉCOISE

Les mots souples du poème

DAVID CANTIN

On ne peut pas dire que les éditeurs de poésie font relâche en ce début d'année 2003. Plus que jamais, la production québécoise de l'hiver et du printemps abonde dans tous les sens: des recueils inédits, des rétrospectives, des rééditions, voire des essais sont au programme. Que lire ou plutôt que choisir? Les lecteurs de poésie auront-ils la patience de prendre connaissance de tout? Comment s'y repérer? Tentons de dresser un portrait de la situation, afin d'y voir plus clair au cours des mois à venir.

À L'Hexagone, on remarque tout d'abord le nom de Gilles Cyr. L'auteur de *Pourquoi ça gonfle* récidive avec *Erica je brise*, un recueil où «les mots du poème disent l'élément du monde». Le même propose aussi, cette fois au Noroît, sa traduction des poèmes du Montréalais d'origine iranienne Hossein Sharang. Cette parole à l'œuvre dans *Montagnes fugitives* s'efforce de dire la fugacité de toute chose. Dans un autre registre, un récit poétique de France Boisvert, intitulé *Le Voyageur aux yeux d'onix*, se présente comme la métamorphose d'une errance sans attache. Toujours à L'Hexagone, le dixième ouvrage de Nathalie Stephens, *Je Nathanaël*, se concentre plutôt sur la façon dont la langue contraint le corps. *L'Écart traversé* permettra aux lec-

teurs québécois de mieux faire connaissance avec la poésie de Pierre-Yves Soucy.

Au chapitre des rééditions, *Rabatteurs d'étoiles*, de Rachel Leclerc, verra de nouveau le jour avec une préface de Michel van Schendel. En format poche Typo, on regroupe trois recueils de Paul Chamberland de la période de *Terre Québec*, de même que l'œuvre poétique complète d'Alain Grandbois. Chez Triptyque, le huitième livre de l'éditeur Robert Giroux met à l'épreuve une forme narrative qui joue davantage sur le rythme que sur l'image. Plus dépouillée, la voix d'Olivier Dyens s'inspire de la souffrance ainsi que de la solitude des animaux dans *Les Bêtes*. Pour Tristan Malavoy-Racine, le poète cherche à entrevoir la matrice du jour, notamment par une série de procédés photographiques. *Les Chambres noires* est à prévoir pour très bientôt chez cet éditeur.

Aux Herbes rouges, la collection «Five o'clock» s'enrichit d'abord de quatre nouveaux titres: une *Anthologie des Exotiques* par Sylvain Campeau, *L'Invitation à la vie* de Robert de Roquette (avec une préface de Pierre Barrette), un choix de poèmes de Nelligan par Yolande Villemaire, ainsi qu'une curiosité: le premier recueil de poésie publié au Québec (*Épîtres, satires, chansons, épigrammes et autres pièces de vers* de Michel Bibaud, publié en 1830, maintenant réédi-

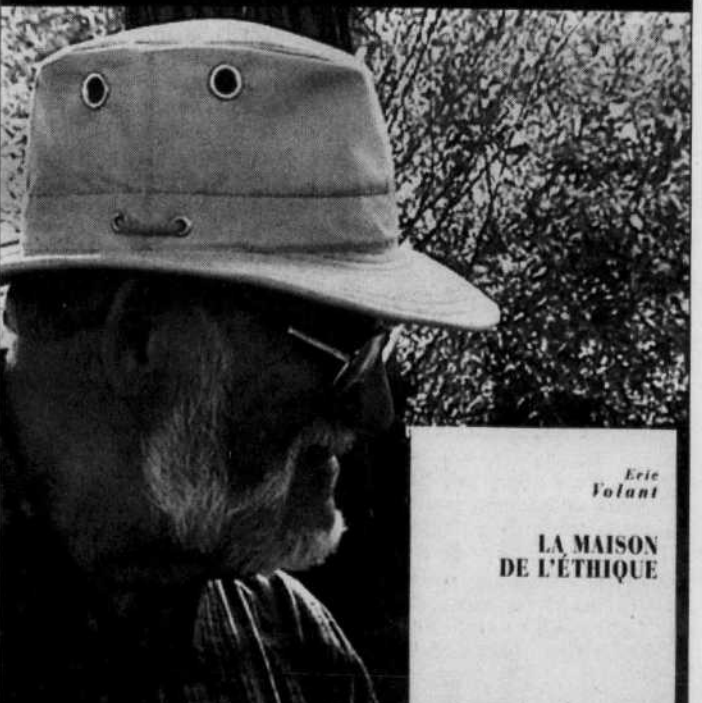
té avec une préface de Bernard Pozier). Le directeur de cette collection, Claude Beausoleil, utilise la figure du loup afin d'interroger avec urgence le destin individuel, ainsi que le sort des collectivités, dans *Baroque du nord*. On pourra aussi se procurer, dès février, le premier tome des œuvres complètes de Denis Vanier. En format poche, *Terroristes d'amour suivi de L'Endroit où se trouve ton âme*, de Carole David, sera également disponible à l'hiver. Dans *L'Inconscient du soleil*, les frères Hébert soulignent que José Acque- lin «dévoile un lyrisme métaphysique qui interroge nos persistantes ambitions de porteurs de feu». Un nouveau nom s'ajoute pour clore la liste des Herbes rouges: Mario Brassard pratique le poème narratif dans *Choix d'apocalypses*, où il est question de «mort ludique» et de quelques personnages de ce monde.

Au Noroît, on retrouve Carl Coppens pour *Le Grand Livre des entorses* (en deux volumes), qui s'efforce de mimer le langage des guides en tout genre. En février, une anthologie bilingue (français-portugais) de neuf poètes de la maison, dans un choix et une traduction d'Alvaro Faleiros ainsi qu'une préface de

Pierre Nepveu, introduira les lecteurs lusophones à la poésie québécoise. Au même moment, une réédition de *Fenêtres et ailleurs* (suivi de *L'Oubli du monde*) de Paul Bélanger sera disponible. En mars et en avril, neuf nouveaux titres s'ajoutent au catalogue. Un troisième recueil de Nicole Richard, *La Leçon de silence*, cette fois autour de la mort du père; le deuxième volet d'un triptyque de Michel Leclerc intitulé *Si nos âmes agonisent*; *Vigile*, une méditation sur la «défaite heureuse», de Jean Chapelaine Gagnon. *Géographies des lointains*, de Louis-Jean Thibault, poursuit une quête où le poème rassemble le temps, la mémoire, de même que la vie, alors que *Au seuil d'une autre terre*, de Paul Chamberland, est l'occasion de souligner les 40 ans de poésie de l'auteur, tout en se penchant sur notre lien à la terre. Dans un registre plus aérien, Marcelle Roy posera un regard en forme d'interrogation sur le vieillissement, dans un recueil au titre encore à confirmer. On annonce que *Patmos*, d'Yves Gosselin, sera teinté par le mythe, et que le second recueil de Diane Régimbald, au

VOIR PAGE F 4: POÈME

LIBER



Eric Volant
La maison de l'éthique

LIBER
240 pages, 21 dollars

Des livres pour savoir

Éditions Nota bene

Une rentrée toute littéraire

<p>Yvonne MARTINEAU</p> <p>LE FAUX LITTÉRAIRE</p> <p>284 p. 24,95 \$</p>	<p>Nathalie PELLY HOMME</p> <p>La problématique identité collective</p> <p>174 p. 20,95 \$</p>
<p>L. DUPRE, J. LINTVELL et J. M. PETERSON (dir.)</p> <p>SCÉNARIUM ESPACE ÉCRITURE</p> <p>487 p. 29,95 \$</p>	<p>J. VINCENT et N. WATTS (dir.)</p> <p>AUTOUR DE LA LECTURE</p> <p>333 p. 24,95 \$</p>

Pierre-Yves THIRAN

BAL À L'ABATTOIR

«L'art de Thiran, c'est surtout celui d'écrire. Écrire, décrire une langue qu'il s'amuse à mettre en pièces, à reconstruire, à réinventer. C'est ce qui fait son génie.»

Caroline Montpetit
Le Devoir

BAL À L'ABATTOIR

PREMIER ROMAN 312 pages • 24,95 \$

Boréal
www.editionsboreal.qc.ca

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

LITTÉRATURE FRANÇAISE

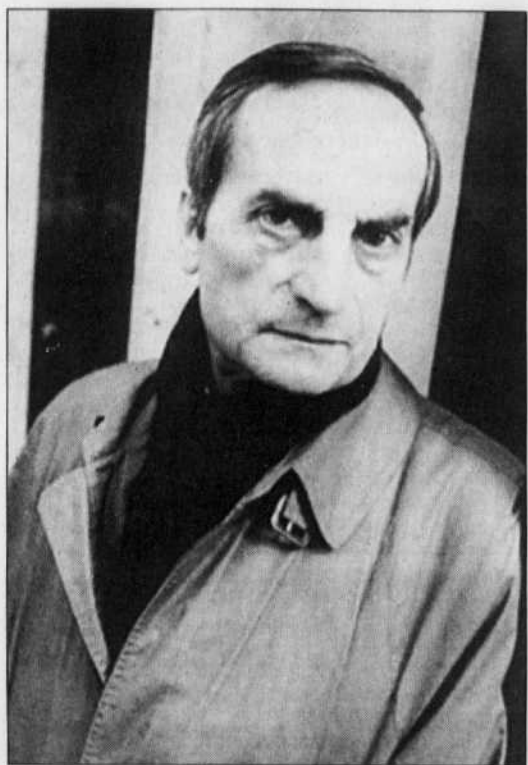
La course au succès

GUYLAINE MASSOUTRE

Ils n'ont que quelques mois pour se faire connaître. La loi cruelle du marché fait valser la marchandise. Le lecteur, dans le silence, n'imaginerait guère qu'un succès cache parfois des empoignades. Pourtant, on en parle de plus en plus.

Finie, la morosité parisienne. Une violente polémique, attisée par *Petit déjeuner chez Tyrannie*, suivi de *Le Crétinisme alpin*, met aux prises l'éditeur Éric Naulleau, directeur de la petite maison d'édition L'Esprit des péninsules (sans distributeur québécois), et l'universitaire Pierre Jourde avec la direction du *Monde des livres* et ses journalistes. Le *Monde* assignera-t-il les troubleurs sur le banc? La poursuite est signifiée. À suivre...

La querelle intestine, très virulente, a ses raisons: comment, parmi des centaines, distinguer un ouvrage de qualité aujourd'hui? Force est de constater ceci: une série de mains obscures manipulent les ouvrages, et peu de lecteurs prendront le temps de refaire le paysage culturel qu'on leur sert. Pourtant, la librairie n'est pas un commerce si tranquille, et les prix littéraires ne garantissent pas de rejoindre vos goûts.



© JOHN FOLEY / OPALE

Les Éditions P.O.L. publient le cinquième tome du journal de Charles Juliet, *L'Autre Faim* (1989-1992).

Oserons-nous commander sur mesure? Serait-ce un beau rêve, réinventer le temps? En attendant, simplifions le travail d'Hercule, un frein sur la curiosité. Place aux romans qui nous arrivent ici, bousculant, il est vrai, les invendus.

Gallimard

Goncourt décrié en 1998, Paule Constant y attirera l'œil sur *Sucre et secret*. Son histoire de meurtre et de peine de mort aux États-Unis penche vers une allégorie de l'écriture.

Préférences? Jean-Marie Le Clézio, après une série de nouvelles, ces dernières années, présente *Révolutions*, une fiction qu'on dit très proche de sa jeunesse nicoise; pourtant, fidèle à ses paradoxes, il déclare: «Le roman est la forme adolescente par excellence, parce qu'il n'a aucune règle de vraisemblance ni de rationalité.» Insolente liberté du romancier. Puis, l'élégante plume de Philippe Le Guillou revient avec *Les Marées du Faou*. Ne surtout pas manquer l'excellent Richard Millet, avec *Le Renard dans le nom*; ni Ormerod, de l'Antillais Édouard Glissant.

Plus légers? Détente avec Catherine Cusset qui, dans *Confessions d'une radine*, trace un portrait sous le mode de l'autodérision, tandis qu'au printemps, Maurice G. Dantec livrera un polar, *Villa vortex*.

Lectures d'hiver? C'est dans la collection «Blanche», pour ceux qui les aiment déjà: Andrée Chédid (*Rythmes*), Jean d'Ormesson (*C'était bien*), Florence Delaporte (*Les enfants qui tombent dans la mer*), Roger Grenier (*Une nouvelle pour vous*), Dominique Rolin (*Lettre à Lise*), Caroline Lamarche (*Lettres du pays froid*), Jean-Pierre Ostende (*Voie express*), Jean-Noël Schiffano (*Everybody is a Star*), Grégoire Hetzel (*Le Vert Paradis*), Pierre Berge (*Les jours s'en vont, je demeure*), Dominique Sigaud (*De chape et de plomb*), Constance Delaunay (*Autour d'un plat*), Françoise Henry (*La Lampe*).

Mérites à confirmer? Voyez, de Jacques Drillon, *Face à face*, dans la collection «L'un et l'autre», *L'Infante*, de Françoise Benassis, dans «Haute Enfance», et de Rachid O, *Ce qui reste*, dans «L'Infini» de Sollers. Et aussi une première, une sorte de polar, disait-il il y a deux ans, par l'universitaire Patrick Wald Lasowski, érudit du roman libertin, *Le Traité des mouches secrètes*, dans «Le Cabinet des lettrés».

Publicité inutile? Le reporter et rédacteur en chef de la NRF, Michel Braudeau (*Dix excentriques*), le Maghrébin remarqué Boualem Sansal (*Dis-moi le paradis*) et le président de l'académie Goncourt, François Nourissier (*Prince des Berlignots*), poseront leur prose sur nos tablettes à partir de mars.

Classiques? Ils se nomment Tocqueville (correspondance dans «Quarto»), Camille Claudel, Aragon (entretiens aux Cahiers de la NRF). André Pieyre de Mandiargues revient dans «L'Imaginaire». On réédite Jean Genet (en Pléiade), Gide

et Léon Bloy. Et tout cela se jugera mieux, avec l'aide de *La Pensée du roman* par Thomas Pavel.

Albin Michel, Champ Vallon, Minuit

Éric-Emmanuel Schmitt est le phare du premier éditeur. Il donne *Oscar et la dame rose*, lettres d'un enfant hospitalisé à Dieu. Yasmina Reza brosse toujours ses féroces portraits masculins, encore un homme fêlé, *Adam Haberberg*. Histoire du christianisme selon Jean-Yves Leloup, c'est le roman de Marie-Madeleine, intitulé *Une femme innombrable*. Pascale Roze se rétablit dans *Parle-moi, entre deux sœurs*, puis cèdera la pas à Christine Orban (*Le Silence des hommes*).

Chez Champ Vallon, on pourra lire des nouvelles, un genre propice aux expériences littéraires de Jude Stéfán. Elles ont pour titre *Oraisons funestes*, chroniques noires, désespérées et savantes (à déposer près de Quignard). Aux antipodes, il y aura *Fées, diables et salamandres* de Christian Garcin, qui frappe en même temps chez Gallimard et Verdier, avec *L'Embarquement* (roman) et *Labyrinthes et Cie* (essais).

Jean Echenoz aime la musique et sa discipline; c'est le sujet sévère de *Au piano*, aux Éditions de Minuit. La fiction est sise à Paris, dans la langue impeccable et un peu dépressive qu'on lui connaît. Répét. C'est un titre — *Le Répét*, une fiction d'Hélène Lenoir, qui contrevient à la saison.

Mercure de France, Serpent à Plumes

Andréi Makine achève sa trilogie franco-russe au Mercure de France; au début, il y a *Le Testament français*, et maintenant, *La Terre et le Ciel*, de Jacques Dorme, une histoire de guerre, de convictions, d'aviation et d'amour. Dans un autre registre de l'éblouissement volontaire, le souffle court de la nouvelle, chez Philippe Claudel, scénariste amateur d'humours et de tons variés, donne *Les Petites Mécaniques*. La maison proposera aussi *Mentir vrai*, une histoire sentimentale de Gisèle Fournier, venue de Suisse, et, dans la même veine, *Une vie sentimentale*, du metteur en scène Bruno Bayen.

Ce sont des voix peu perçantes, mais elles honorent l'ailleurs au Serpent à Plumes: le Sénégalais Ken Bugul (*De l'autre côté du regard*), le Malien Yambo Ouologuem (*Le Devoir de violence*) et l'Algérien, au talent remarqué, Amin Zaoui (*Les Gens du parfum*). Que diront en écho les Français Pierre Ahme (*Libérez-moi du paradis*) et François Laut (*Tête plongeante*)? Sans doute la cohabitation les transforme.

Le Seuil, P.O.L.

De janvier à avril, la moisson Seuil sera profuse. On pourra faire des stocks d'été. Elie Wiesel publie son onzième roman, histoire d'un Juif hongrois émigré en Amérique, au titre suivant: *Le Temps des déracinés*. Hubert Migarelli, à la plume légère, donne *Quatre soldats*, histoire de soldats saisis dans l'Armée rouge. Jean-Marc Roberts raconte sa vie — on ne savait donc pas tout — dans *Toilette de chat*. Ils seront fidèles à eux-mêmes, en février ou en mars: Michèle Gazier piste ses souvenirs (*Les Garçons d'en face*). Denis Guedj, une fantaisie qui fait recette, au temps où, à Alexandrie, on mesurait la circonférence de la Terre (*Les Cheveux de Bérénice*).

Et le Marocain Tahar Ben Jelloun sera de retour aussi, avec d'autres nouvelles (*Amours sorcières*). Mais certaines plumes nous aurons promenés au

loin: le voyageur Alain Fleisher, avec *Les Ambitions désavouées*, s'écarte de Paris, en passant par la Bohême, jusqu'au Pérou. Le metteur en scène Peter Brook, dans *Oublier le temps*, signe l'autobiographie de ses débuts à Londres. La saison du Seuil finira, nous dit-on, avec Vincent Ravalec et Michel Del Castillo.

Chez P.O.L., Judith Elbaz, née à Montréal, donne un premier roman, *Colourful*. À côté d'elle, trois habitués: Emmanuel Hocquart (*L'Invention du verre*), Charles Juliet (*L'Autre Faim, journal*) et Leslie Kaplan (*Les Outils*). Que les livres soient donc des outils pour penser.

Actes Sud

Auteur de cette profusion, Actes Sud met sur le marché *Simplex mortels*, de Philippe de la Genardière, un roman aux identités défilées par la mondialisation. La fine plume de Claude Pujade-Renaud, dans *Le Jardin forteresse*, s'en prend à la tyrannie des pères qui entachent l'innocence des victimes de l'inceste. Denis Lachaud, qui écrit aussi pour le théâtre, met au centre de *Comme personne*, au titre ambivalent, une femme de 35 ans aujourd'hui.

À les voir, on croirait la machine emballée. On n'ose justifier une telle abondance. On songe pourtant qu'un grain de sable dans l'engrenage n'arrêtera pas le temps. Le rêve a-t-il jamais pris autant de place? Voyez *Le Moine, le Vizir et la Femme du grand argentier* (Vénus Koury-Ghata); *Le Chant des limules* (Frédéric Jacques Temple), un récit botaniste à Long Island; *Retour à Bruxelles* (Vincent Delecroix), l'éternelle rencontre amoureuse; *Le Tribunal de Miranges* (Elisabeth Motsch), si vous croyez à la sorcellerie; ou *À demain!* (Elisabeth Joanès), si vous vous intéressez au jeu.

Autres éditeurs

Chez Fayard, Irène Frain s'intéresse à la guerre des sexes (*Les Hommes*, etc.). On y lira la suite de la biographie de Beaumarchais par Maurice Lever (*L'Irrésistible Ascension*, t. 2). Du côté de Grasset, Dominique Fernandez publie une histoire romaine et baroque, *La Course à l'abîme*, celle du peintre Caravage. L'affreux Paul M. Marchand continue dans sa veine, la rage, inceste consentant cette fois. Cela s'appelle pompeusement *J'abandonne au chien l'exploit de nous juger*.

Chez Stock, signalons une rencontre originale, Annie Ernaux et Frédéric-Yves Jeannot, qui donne des entretiens, *L'Écriture comme un couteau*. Originale? Hallucinée? Voyez *Dragons* (L'Olivier) de Marie Desplechin. De l'École de Brive, Michel Peyramaure romance la vie exceptionnelle de la républicaine Louise Michel, égérie de la Commune de Paris, dans *Fille de la colère*, chez Laffont, et Gilbert Bordes, *Lumières à Cornemule*, une variante de Clochemerle en Corrèze.

La terre est toujours paternelle: vivez ses ombres et fantômes chez Verdier, *Un des malheurs* d'Emmanuel Darley. J'irai voir comment se termine *Longue marche* (Phébus, tome 3) d'Émile Ollivier, à pieds sur la route de la soie. Enfin, parmi d'autres, la Franco-Algérienne Leïla Sebbar se fait entendre dignement, dans *Je ne parle pas la langue de mon père* (Julliard).

Quel écrivain songe, au moment de se lancer dans l'aventure de publier, que sa vocation devra soutenir les terribles pressions de la concurrence et de la fabrication d'une renommée? Que de romans français, plus de 800 c'est affolant — 362 cet hiver, après 442 à l'automne (284 à l'hiver 2002)... bien faits, souvent attirants et bien écrits! Où se noie le génie?

Que de romans français, plus de 800 — 362 cet hiver, après 442 à l'automne, bien faits, souvent attirants et bien écrits!

concours Prix littéraire des cégépiens

à l'initiative de la Fondation Marc Bourgie

Un prix étudiant dédié à la littérature québécoise, créé sur le modèle français du Prix Goncourt des lycéens et réalisé en partenariat avec une quinzaine d'institutions collégiales publiques et privées.

LA SÉLECTION DES TITRES 2003

- Voyage au Portugal avec un Allemand, Louis Gauthier, Fides
- Dée, Michael Delisle, Leméac
- Un baume pour le cœur, Neil Bissoondath, Boréal
- Les Yeux bleus de Mistassini, Jacques Poulin, Leméac/Actes Sud
- Petites difficultés d'existence, France Daigle, Boréal
- Je ne comprends pas tout, François Gravel, Québec Amérique

www.prixlitterairedescégepiens.ca

GAGNEZ

- un séjour culturel en France (offert par le Consulat général de France à Québec)
- un prix de participation et plus encore

LE DEVOIR • FONDATION MARC BOURGIE • BANQUE NATIONALE DU CANADA • SCABRINI MEDIA • Québec • L'Égalité • Présence • CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À QUÉBEC

POÈME

SUITE DE LA PAGE F 3

titre non confirmé, prendra appui sur une phrase de Paul Celan.

Du côté de Trois-Rivières, les Écrits des Forges reviennent avec des auteurs aussi différents que la Française Marie-Claire Bancquart (*Anamorphoses*), l'Acadien Herménégilde Chiasson (*Répertoire*) ou encore Daniel Dargis (*Les Noces de l'abandon*). Chez les plus jeunes, on signale la présence de Simon Dumas, Isabelle Forest, de même que Carl Lacharité. Il y aura aussi un livre à deux sur le silence de la part de Jean Royer et du Belge Yves Namur, une édition en poche *D'ombre et d'ombre*, de Yolande Villemaire, ainsi que des nouveaux recueils pour Richard Lachance, Yvan Lacourrière, tout comme Anisa Mohammedi. Chez Prise de parole, on n'annonce pour l'instant qu'un récit poétique de Michel Muir, ainsi qu'un disque compact (poésie mise en musique) de Marc LeMyre. De plus, les Éditions du Remue-Ménage proposent une deuxième édition, revue et augmentée, de l'*Anthologie de la poésie des femmes au Québec*, de Nicole Brossard et Lise Girouard.

Chez Lanctôt éditeur, *Visages de l'affolement*, de Jean-Philippe Bergeron relate une expérience de deux semaines passées dans le département de psychiatrie d'un hôpital à la suite d'une tentative de suicide ratée. Après *Une corde*

CHRISTINE TELLIER

Jeunesse et poésie

De l'ordre de son temps, avec l'éclat de son langage

de bran de scie, Michel Garneau revient avec *criture* (en collaboration avec Fernand Durand) où l'on assiste à un délire d'écriture à deux: «une bulle d'air à respirer dans l'urgence des moments qu'il reste à vivre». Aux éditions Trois-Pistoles, on annonce pour le moment le cinquième tome des *Œuvres complètes* de Renaud Longchamps ainsi que *Voyage dans chacune des cellules* de Pierre Labrie. En ce qui concerne *Trait d'union, Au-delà de Grand-Remous*, de Gil Jouanard, et *Cartes d'embarquement*, de Bernard Pozier, ne feront qu'un dans la collection «Vis-à-vis» de Claudine Bertrand. Dans celle que dirige Louis Royer, «Poésie du square», on découvrira le premier ouvrage de Fannie Emmanuelle Langlois, qui se veut une adapta-

tion libre et poétique du mythe *Der Ring des Nibelungen*.

Dans le domaine des essais liés au langage poétique ou à la poésie elle-même, *Trait d'union* propose également *Poésie, terre d'exil* d'Alexis Nouis: un ouvrage collectif autour du grand poète libanais Salah Stétié. Toujours dans la collection «Le soi et l'autre», *L'Esprit migrateur. Essai sur le non-sens commun*, de Pierre Ouellet, déplace le thème de la «migrance» vers sa nature davantage ontologique et symbolique. Enfin, dans la collection «Spirale» que dirige par ailleurs l'auteur d'*Ombres convives*, deux nouveaux titres sont attendus: *L'Oubli prochain. La vie qui va*, d'Alain Médam, invite à découvrir un essai-récit à propos de «l'avancée en âge sous la forme d'un retournement sur soi», alors que *Le Labyrinthe aboli*, de Jean-Pierre Vidal, explore la figure architectonique et rhétorique du labyrinthe. Chez Fides, *Jeunesse et poésie* revient sur l'histoire de l'Hexagone dans le contexte socioculturel des années 50. Enfin, aux éditions Trois-Pistoles, trois nouveaux titres viendront enrichir la collection «Écrire»: *Matériaux mixtes*, de Paul-Chanel Malenfant; *Écrire me consigne*, de Bruno Roy, et *Origines*, de Christian Mistrail. Signalons au passage, même si la poésie n'est pas en cause, que paraît, dans la même collection, *Écrire des caricatures et de la BD*, d'André-Philippe Côté.

RENTÉE LITTÉRAIRE

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Heureux lecteurs en fuite

AGENDA

SUITE DE LA PAGE F 1

des textes rythmés. Elle est accompagnée à la guitare par Alan Khol. Le 21 mars, à l'occasion de la Journée mondiale de la poésie, le réseau des maisons de la culture s'associe à l'Union des écrivains et des écrivains du Québec pour tenir une nuit de la poésie, mise en scène par Pascal Contamine. Enfin, le 22 mars, à la Maison de la culture Pointe-aux-Trembles, Anne Marie Gélinas, «celle dont les mots éclatent comme autant de bombes sur notre confort résigné», donnera un spectacle de poésie et de chansons, accompagnée de trois musiciens.

Le Salon du livre de l'Outaouais se déploiera pour sa part du 26 au 30 mars, au Palais des congrès de Hull. On sait déjà que Guy Jean, Michèle Matteau et Sonia Sarfati y seront des invités d'honneur pour y représenter l'Outaouais québécois, l'Ontario français et la littérature jeunesse. La présidence d'honneur et d'autres activités seront dévoilées les 12 mars.

Du 2 au 6 avril, le festival Métropolis ouvre ses portes à Montréal, sous le thème «Lire le monde, écrire le monde». Des rumeurs circulent déjà selon lesquelles Paul Auster y serait attendu. Il y accompagnera sans doute les Annie Proulx, Denise Bombardier, Maryse Condé, Hélène Dorion, Bruno Hébert, Jamaica Kinkaid et Gaétan Soucy, qui ont déjà confirmé leur présence.

Tout de suite après, soit du 4 au 7 avril, la Rencontre internationale des écrivains aura lieu à Québec, sur le thème de «L'écrivain et New York». Paul Auster, ce New-Yorkais dans l'âme, y sera-t-il présent? On y abordera en tout cas le thème de New York comme métaphore de l'Occident. Les participants demeureront à confirmer. Du 9 au 13 avril se tiendra le Salon du livre de Québec. Et on y fera cette année une place spéciale aux auteurs mexicains ainsi qu'au livre politique. Quatre ou cinq auteurs mexicains devraient en être cette année. Comme c'est la tradition, on trouvera au Salon du livre de Québec un invité d'honneur par jour, représentant différents secteurs d'activités littéraires.

Le mercredi, l'entrée est libre pour les 60 ans et plus, et les activités sont aussi orientées en fonction des intérêts de cette clientèle. Du 1^{er} et 4 mai, le Marché de la poésie, place Gerald-Godin à Montréal, présentera, outre le colloque habituel, des spectacles des activités avec les éditeurs et le public.

Du 9 au 17 mai, le Festival international de la littérature reprend du service, avec ses désormais classiques spectacles bi et multidisciplinaires, alliant la littérature à la danse, à la musique et aux arts visuels. Au programme, on retrouve encore cette année la Journée jeunesse, qui se tiendra au carré Saint-Louis, et un spectacle intitulé *Enfances*, qui réunira des écrivains d'ici et d'ailleurs au café Stella Artois de la Place des Arts.

Enfin, du 28 mai au 1^{er} juin, la première édition du Festival du livre jeunesse de Laval aura lieu au collège Montmorency. S'y dérouleront des activités d'animation, un colloque de création, des rencontres et une exposition, et les librairies ainsi que les bibliothèques publiques seront mises à contribution.

MARIE-ANDRÉE LAMONTAGNE
LE DEVOIR

Il en va de la littérature étrangère comme des autres domaines de la rentrée: il y a les romans attendus et les autres. Les premiers s'avancent en tête du peloton, arrogants, fiers des pages ou des brochures entières que leur consacrent leurs éditeurs dans leurs programmes. Aux courses, on les dirait favoris. Et chevaux, ils le sont bien un peu puisque la librairie a misé sur eux. On les retrouvera dans un instant.

Car il y a les autres: les découvertes, les surprises, les curiosités, les rendez-vous secrets, les inconnus. Pourquoi ne pas commencer par eux, puisque c'est parmi eux aussi qu'on voudra flâner, en toute liberté. Jette ce livre, dit André Gide à Nathanaël, et vis. Lecteur, oublie cet article, va te perdre en librairie.

Tu y trouveras d'abord un livre dont on ne sait rien de l'auteur, sinon qu'il s'agit d'une femme ayant vécu au Japon au XI^e siècle. *La Mère du révérend Jōjin* (Le Cabinet des lettres) est le journal qu'a tenu, entre 1071 et 1073, une mère que le départ de son fils, parti en pèlerinage en Chine, a rendue inconsolable. La mère a plus de 80 ans, le fils en a 60. Qui sait quand ils se reverront? Une telle séparation, écrit la mère, est «sans exemple au monde». On la croit volontiers. Avec *Le Livre des secrets de l'alcôve* (Le Seuil), Hong Ying invente le roman des amours de Woolf Bell, jeune neveu de Virginia Woolf, parti enseigner dans une université en Chine, où il tombe amoureux de l'épouse du doyen. La Chine des années 30 et le Bloomsbury bohème ne voient pas exactement les émois du cœur de la même façon, comme on peut le penser.

Pour sa part, la collection «Anatolia» des Éditions du Rocher s'enrichit de quelques titres intéressants, qui ne sont pas exactement des romans, mais nul n'a dit que les écrivains devaient être confinés à un seul genre au moment de se coltiner avec le réel: *Conversations avec Joseph Brodsky*, de Solomon Volkov, rassemble des entretiens menés à New York, au fil de quelque vingt années; plus tard, en février, paraîtront deux textes du poète et dramaturge W. H. Auden: un essai à caractère social, *Le Prolifique et le Dévoreur*, et un récit, *Journal de guerre en Chine*, écrit à quatre mains avec Christopher Isherwood, alors que les deux hommes sont à Canton, en pleine guerre russo-japonaise.

Avant de rentrer en Occident, on attrapera au passage *La Bible tchoukche* (Actes Sud), de Youri Rutkheou, qui évoque de l'intérieur, l'auteur étant lui-même tchoukche, l'univers mental, culturel et physique de ce peuple cousin des Inuits, habitant de l'autre côté de la calotte glaciaire.

On est donc revenu sur le continent européen. On est en Allemagne. On va lire *Nature morte* (Verdier), de Josef Wink-



Harry Mulisch

ler, qui situe l'action de son roman à Rome, où un jeune garçon incarnera la «beauté promise à la mort». Pour ce roman, le quatrième à être traduit en français chez Verdier, Josef Winkler a reçu le prix Alfred Döblin et les compliments de Günter Grass. Après quoi, on prend le train en compagnie de *Séfarade* (Le Seuil), d'Antonio Muñoz Molina, qui fait entendre, en revisitant le genre de la fiction, les voix de quelques grands chassés de l'existence: Kafka, Evguenia Guinzburg, Primo Levi, Margarete Buber-Neuman. Evguenia Guinzburg a raconté, déjà, comment elle fut arrêtée et déportée au plus fort des purges staliniennes de 1937. Son fils, Vassili Axionov, est depuis devenu un écrivain réputé. Son dernier roman, *Lumineuse césarienne* (Actes Sud), met en scène, entre les États-Unis et la Russie, deux personnages contrastés, l'un vieil écrivain, l'autre jeune Nouveau Russe, dont la dernière fantaisie consistera à s'offrir quelques clones à activer en 2063, après sa mort. Qu'on se rassure: tout ceci est trop romanesque pour être vrai.

Les Pays-Bas seront à l'honneur en mars, au Salon du livre de Paris. Le Seuil y va de sa sélection de titres d'auteurs connus et moins connus. Avec *La Récalcitrante*, Hella S. Haasse reconstitue un drame conjugal du XVIII^e siècle. L'indépendante comtesse Charlotte Sophie d'Aldenburg accepte d'épouser Willem Benlin-

ch, qui s'éprend d'elle, qui en aime un autre. De Hugo Claus, on lira trois récits regroupés sous le titre *Le Dernier Lit*. Entre obsessions religieuses et familles, ceux-ci fustigent la société bourgeoise et le sort qu'elle réserve à ses mauvais sujets. De Leon de Winter, le même éditeur propose *Sionoco*. Le rabbin Mayer voit sa vie basculer lorsque sa voisine, en avion, renverse un verre de jus de tomate sur son costume. Trivial? Ce serait méconnaître les rabbins. Tous ces titres paraissent au Seuil, avec ceux d'autres Néerlandais à découvrir.

Quant au très grand Harry Mulisch, néerlandais lui aussi, c'est chez Gallimard qu'on le retrouvera, avec *Siegfried*, au terrible argument. Julia et Ulrich Falk ont élevé en secret, au Berghof, en Bavière, le fils que Hitler a eu d'Eva Braun. Le couple s'est attaché à l'enfant, jusqu'au jour où, de Berlin, le père ordonne de le faire disparaître. Quarante ans après les faits, les Falk confient leur secret au romancier Rudolf Herter. À Jérusalem, en 1961, Harry Mulisch a assisté au procès de Eichman. Dans *L'Affaire 40/61* (Arcades), qui paraît simultanément, il se remémore l'événement sur lequel Hannah Arendt a écrit des pages définitives. Au jugé de l'œuvre du romancier, celles de Harry Mulisch sur le même sujet méritent au moins d'être lues. Dans la même collection paraît *La Cave* (Arcades), de Thomas Bernhard, récit où ce dernier évoque son expérience d'apprenti, à 15 ans, dans la cave d'un épicière dont il fera provisoirement l'épicentre de la misère humaine.

À en croire son traducteur espagnol, Miguel Saenz, les imprécations de Thomas Bernhard ont trouvé leur vis-à-vis en Amérique centrale avec *Le Dégoût* (Les Allusifs) de Horacio Castellanos Moya. Mêmes sarcasmes, même détestation universelle de son peuple, cette fois des Salvadoriens de l'Amérique centrale, «arrière-cour des États-Unis». Le même éditeur prépare une rentrée d'hiver résolument mexicaine avec *Le Voyage*, de Sergio Pitlor, qui propose quelques pages du journal d'un écrivain mexicain septuagénaire et respecté, traducteur de Conrad, de Jane Austen et de Gombrovicz, diplomate

en Russie où il put, par livres interposés, fréquenter à loisir ses chers Boulgakov, Akhmatova, Dostoïevski... Ces jours-ci paraît également, aux Allusifs, *Avant*, de Carmen Boulosa, le récit tout en arabesques de la prime adolescence d'une petite fille, à Mexico, dans les années 50. Enfin, chez le même éditeur, *Prise 2*, du Canadien Timothy Taylor, qui raconte les tribulations de Shane et de Kopak, dont les rêves se verront quelque peu malmenés par la réalité. Les Éditions de la Pleine Lune traduisent et publient *Pitié pour les enfants*, de David Adams Richard, une saga familiale qui se situe au nord du Nouveau-Brunswick et est racontée par un garçon révolté.

Du Canadien Timothy Findley, mort récemment, on lira le subtil *Les Robes bleues* (Le Serpent à Plumes), dont l'action se situe dans le milieu très shakespeareien de Stratford-sur-Avon, en Ontario. Un couple, évoluant jusque-là avec grâce entre théâtre et réalité, se fissure. C'est doux, triste, aussi implacable que la roue du destin dans les tragédies. Le troisième roman de Siri Hustvedt, *Tout ce que j'aimais* (Actes Sud/Leméac), se situe également dans un milieu artiste, mais si l'époque est la même, le cadre a changé. C'est le New York des galeries vu à travers l'amitié qui unit un historien de l'art et un jeune peintre, aux chroniques familiales entrecroisées.

Le lecteur se croyait à l'abri derrière une pile de livres: le voilà rattrapé par la course saisonnière des nouveautés, alors que foncent maintenant sur lui tous ces chevaux qui ont, à juste

titre, une longueur d'avance. Nadine Gordimer publie *Le Magicien africain* (Plon), un deuxième tome de nouvelles (après *La Voix douce du serpent*) publiées entre 1951 et 1979. L'Angleterre des années 70 est le terrain de jeux, si l'on peut dire, de Jonathan Coe dans *Bienvenue au Club* (Gallimard), ici montrée à travers le regard juvénile de garçons avant tout occupés à vivre. En guise de contre-point noir et tout aussi insulaire: *Quelque chose de pourri au royaume d'Angleterre* (Rivages), du féroce Robin Cook. À l'origine paru en 1970, ce roman est donc le contemporain très réel des reconstitutions romanesques de Jonathan Coe. Une fois parti dans le passé, on ne s'arrête pas en chemin et on lira *Jack L'éventreur: affaire classée* (Des Deux Terres), de Patricia Cornwell, qui s'emploie, par ce thriller, à résoudre les meurtres non résolus du célèbre brissime assassin. Noir aussi se veut le dernier roman d'Alessandro Baricco, *Sans sang* (Albin Michel), qui raconte une vengeance. Et suspense, *Les Chiens de Riga* (Seuil Policiers) du Suédois Henning Mankell, qui mêle mafia russe, criminels lettons, cadavres et fin de régime totalitaire soviétique. Lecteur fragile, que feras-tu?

Avec *L'Exposition* (L'Arpenteur), Claudio Magris a mis ses pas dans ceux du peintre triestin Vito Timel, mort en 1949, à l'asile psychiatrique. Théâtre? Livret d'opéra? Le résultat est présenté par l'éditeur comme «une sorte d'arche de Noé de la Mitteleuropa voguant sur une mer démontée». Lecteur prévenu, le voilà alléché.

Palmarès Renaud-Bray
Le baromètre du livre au Québec
du 15 au 21 janvier 2003

Rang	Catégorie	Titre	Auteur	Éditeur	Pages
1	Roman	JE NE SAIS PAS COMMENT ELLE FAIT	A. PEARSON	Plon	5
2	Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ? ♥	J. SPENCER	Michel Lafont	108
3	Psychologie	DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ	P. MORENCY	Transcontinental	12
4	Santé	ET SI ÇA VENAIT DU VENTRE ?	P. PALLARDY	Robert Laffont	23
5	Roman	LE PIANISTE ♥	W. SZPILMAN	Robert Laffont	99
6	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane	120
7	Roman	SANAQA	M. NAPPALUK	Stanké	13
8	Roman Qc	UN PEU DE FATIGUE	S. BOURGUIGNON	Qc Amérique	12
9	Psychologie	DE L'ESTIME DE SOI À L'ESTIME DU SOI	J. MONBOURQUETTE	Nevalis	14
10	Roman Qc	CATALINA ♥	G. GOUGEON	Libre Expression	15
11	Cuisine	SUSHIS ET COMPAGNIE ♥	COLLECTIF	Marabout	40
12	Biograph. Qc	ROBERT PICHÉ AUX COMMANDES DU DESTIN	P. CAYOULTE	Libre Expression	12
13	Spiritualité	METTRE EN PRATIQUE LE POUVOIR DU MOMENT... ♥	E. TOLLE	Ariane	38
14	Biographie	ARRÊTE-MOI SI TU PEUX	F. W. ABAGNALE	Stanké	7
15	Roman Qc	LIFE OF PI ♥	Y. MARTEL	Vintage Canada	13
16	Nutrition	QUATRE GROUPES SANGUINS, QUATRE RÉGIMES	P. J. D'ADAMO	du Roseau	171
17	Actualité	APRÈS L'EMPIRE ♥	E. TODD	Gallimard	15
18	Essais	MIKE CONTRE-ATTAQUE ! ♥	M. MOORE	Boréal	14
19	Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI ! ♥	T. D'ANSEMBOURG	L'Homme	106
20	Sport	GUIDE DES MOUVEMENTS DE MUSCULATION ♥	F. DELAVIER	Vigot	240
21	B.D.	LE TRIANGLE SECRET, t. 6 - La parole perdue	D. CONVARD	Glénat	2
22	Essais	LES NOUVEAUX MÂTRES DU MONDE ♥	J. ZIEGLER	Fayard	12
23	Érotisme	HOROSCOPE 2003	A.-M. CHALIFOUX	Publistar	23
24	Polar	MYSTIC RIVER ♥	D. LEHANE	Rivages	40
25	Érotisme	LE RÊVE ET SES SYMBOLES ♥	M. COUPAL	de Mortagne	17
26	Psychologie	LES VILAINS PETITS CANARDS ♥	B. CYRULNIK	Odile Jacob	84
27	Polar	VOYAGE FATAL	K. REICHS	Robert Laffont	14
28	Roman Qc	MEILLEURS CONTES FANTASTIQUES QUÉBÉCOIS	COLLECTIF	Fides	53
29	Roman Qc	UN HOMME ET SON PÉCHÉ	C.-H. GRIGNON	Stanké	12
30	Santé	CE QUE LES MAUX DE VENTRE DISENT DE NOTRE PASSÉ	G. DEVROEDE	Payot	37
31	Psychologie	MÈRES-FILLES, UNE RELATION À TROIS ♥	ELJACHEFF/HEINICH	Albin Michel	48
32	Histoire	UNE HISTOIRE POPULAIRE DES ÉTATS-UNIS ♥	H. ZINN	Lux	15
33	Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN ♥	A. BRASHARES	Gallimard	31
34	Biograph. Qc	TESTAMENT D'UN TUEUR DES HELLS	P. MARTINEAU	les Intouchables	20
35	Roman	OSCAR ET LA DAME ROSE	E.-E. SCHMITT	Albin Michel	2
36	Roman	LE HUIT ♥	K. NEVILLE	le cherche midi	31
37	Maternité	COMMENT NOURRIR SON ENFANT, 3 ^e édition	L. LAMBERT-LAGACÉ	L'Homme	179
38	Roman Qc	À L'HEURE DU LOUP ♥	P. MORENCY	Boréal	13
39	Essais Qc	AMERICA	D. VAUGEOIS	Septentrion	12
40	Actualité	L'ÉTAT DU MONDE 2003	COLLECTIF	Boréal	15
41	Essais Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS, t. 2	N. LESTER	les Intouchables	10
42	Roman	LA CROIX DE FEU, t. 5 - 2 ^e partie	D. GABALDON	Libre Expression	11
43	B.D.	KID PADDLE, t. 8 - Paddle... my name is Kid Paddle	MIDAM	Dupuis	7
44	Essais Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS, t. 1	N. LESTER	les Intouchables	60
45	Actualité Qc	L'ANNÉE CHAPLEAU 2002	S. CHAPLEAU	Boréal	10

♥ : Coup de Cœur RB ; Nouvelle entrée ; N.B. : Les guides pratiques sont exclus du palmarès huit semaines après parution. ; Nbre de semaines depuis parution

24 succursales au Québec
Pour commander : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

Venez rencontrer
Francis PELLETIER
le samedi 1^{er} février
de 14 h à 16 h
6925, boul. Taschereau
(450) 443-5350

La Bibliothèque nationale du Québec

Pour que
rayonne
notre **mémoire**

et pour une
Grande Bibliothèque
publique

www.bnquebec.ca

BIENTÔT
La **Bible**
une odysée de
Gutenberg à aujourd'hui

une exposition présentée
du 12 février au 4 avril

Bibliothèque
nationale
Québec

Lire
pour faire durer
l'instant

... ET TRAVERSER L'HIVER

NOUVELLES À PARAÎTRE
Lise GAUVIN
Arrêts sur image
Maurice HENRIE
Mémoire vive
Louise COTNOIR
Carnet américain
Gérard COSSETTE
Le dragon borgne
Élisabeth VONARBURG
Vraies histoires fausses

ROMANS À PARAÎTRE
Hans-Jürgen GREIF
Orfeo
Alain CAVENNE
Les avatars de Pétronie (titre provisoire)
Claire MARTIN
Il s'appelait Thomas

ESSAIS À PARAÎTRE
Georges DESMEULES
Christiane LAHAIE
Dictionnaire des personnages du roman
québécois
200 personnages des origines à 2000
Françoise BULMAN
Le prépositionnaire
Dictionnaire des verbes et adjectifs pouvant
être suivis d'une préposition

L'instant même
NOUVELLES · ROMANS · ESSAIS

RENTÉE LITTÉRAIRE

ESSAIS QUÉBÉCOIS

Des idées pour un Québec printanier

Soyons de bonne grâce: le Québec, quoi qu'en disent certaines pleureuses qui confondent leur frustration personnelle avec l'état du monde qui les entoure, va plutôt bien. Domaine par domaine, champ par champ, des couacs surgissent (ah, la santé!) et des failles se font jour (ah, la santé!), mais l'ensemble, comparé à un passé ou à des ailleurs plus sombres, a plutôt bonne mine. N'empêche que des blocages subsistent qui font en sorte que la recherche du mieux demeure une quête toujours aussi nécessaire.

Dans les prochains mois, quelques essayistes d'ici viendront justement nous rappeler que l'avenir reste à faire, sur la base d'une critique des nuisances collectives actuelles. Ce sera d'abord, chez Fides, le sociologue Jacques Grand'Maison qui, dans *La Nouvelle Noirceur - Petit manifeste d'un réac progressiste-conservateur anti-postmoderniste*, critiquera l'anomie sociale québécoise en renvoyant dos à dos les partisans du privé tous azimuts et les dogmatiques du modèle québécois. Souhaitons qu'il ne s'agisse pas là d'un autre vague et stérile éloge du «gros bon sens» comme ceux auxquels nous avons récemment habitués cet intellectuel.

Dans la même veine critique, Gilles Ritchot, chez Nota Bene, signera *Québec et tabous* pendant qu'un collectif sous la direction de Gilles Gagné analysera l'«antilibéralisme au Québec». Chez Varia, l'ex-juge Marc Brière proposera *Pour sortir de l'impasse: un Québec républicain* et, chez VLB, Alain Cognard brassera le PQ et les souverainistes dans *Le Québec, un projet inachevé*.

Un des ouvrages les plus attendus de la saison est sans contredit *La Nouvelle Révolution tranquille*, que nous offrira Gil Courtmanche, en avril, au Boréal. Critique, entre autres, du système électoral actuel et dénonciation des phénomènes de la concentration des médias et de l'ultralibéralisme, cet essai de notre chroniqueur s'annonce roboratif. Toujours au Boréal, on pourra aussi lire le prometteur *Social-démocratie et mouvements ouvriers: la fin de l'histoire?*, de Serge Denis, de même que *La Voie canadienne - Repenser le multiculturalisme*, de Will Kimlicka, et *Dialogue sur la démocratie au Canada*, du trio composé de John Saul, Alain Dubuc et Georges Erasmus.

En politique internationale, chez Leméac/Actes Sud, la Canadienne anglaise Naomi Klein nous fera parvenir des «nouvelles du front de la mondialisation» dans son *Journal d'une combattante*, son compatriote Murray Dobbin traitera, chez Écosociété, de *La Grande Fumisterie - Les multinationales à l'assaut de la démocratie*, et Rodrigue Tremblay, aux Intouchables, se demandera *Pourquoi Bush veut la guerre?*

Biographies

Grandes et petites biographies de personnalités québécoises figurent aussi au programme de la saison. Chez Varia, celle de *Jean Narraque: un poète et son double - Émile Coderre (1893-1970)*, par Ri-



Louis Cornélius

chard Foisy, devrait faire date, et *Seul responsable de mes dires*, une autobiographie de Chartrand des Ecorres, pseudonyme de l'écrivain méconnu Joseph-Damase Chartrand (1852-1905), «reconstituée» par Jacques Boivin et Cosette Marcoux, devrait piquer la curiosité.

Dans la collection «Grandes figures», chez XYZ, *Antoine Labelle: l'apôtre de la colonisation*, par Pierre Couture, et *Samuel de Champlain: père de la Nouvelle-France*, par Francine Légaré, seront à l'honneur. Chez Lanctôt, Jeannette Biondi racontera *Pierre Gauvreau, le jeune homme en colère*, et, chez VLB, Mathieu Denis donnera la parole au syndicaliste québécois Jacques-Victor Morin. Aux éditions du Remue-ménage, un collectif sous la direction d'Andrée Lévesque saluera la carrière de *Madeleine Parent, militante*.

Histoire

Très grosse saison en histoire grâce à deux éditeurs qui mettent le paquet. Au Boréal, Gérard Bouchard fera sûrement jaser avec *Les Deux Chanoines - Contradictions et ambivalences dans la pensée de Lionel Groulx*. Chez le même éditeur, on pourra aussi lire *Quand la jeunesse entre en scène - L'Action catholique avant la Révolution tranquille* de Louise Bienvenue, *L'Histoire spectacle - Le cas du tricentenaire du Québec*, de H. V. Nelles, et *La Ruée vers le sud - Migration du Canada vers les États-Unis (1840-1930)*, de Bruno Ramirez. Dans un essai attendu intitulé *L'Engagement sociologique*, Jean-Philippe Warren analysera la tradition sociologique québécoise d'avant la Révolution tranquille.

Au Septentrion, c'est l'abondance. Parmi tous les titres annoncés, retenons *Calepin d'espoir* de Danielle et Emilien Dufresne, le témoignage d'un volontaire canadien ayant participé au débarquement en Normandie, *Les Canadiens de l'expédition de Lewis et Clark, 1804-1806*, de Michel Chaloult, *Histoire des mineurs*, de Guy Gaudreau, *La Vie musicale en Nouvelle-France*, d'Élisabeth Gallat-Morin et Jean-Pierre Pinson, et, en histoire amérindienne, *Entre l'assommoir et le godendard - Les Atikamekw et la conquête du Moyen-Nord québécois, 1870-1940*, de Claude Gingras, de même que *Des Atikamekw aux Têtes-de-Boule*, de Nelson Martin Dawson.

Trois documents historiques retiennent l'attention:

les *Lettres de France* de Jules Fournier, chez Lux éditeur, les *Écrits sur le Canada* de Louis-Antoine de Bougainville, aide de camp de Montcalm, chez Septentrion, et *À propos de culture intellectuelle* d'Edmond de Nevers, chez Nota Bene. Aux éditions HMH, deux anthologies sont au programme: *La Nouvelle-France par les textes*, de Marcel Trudel, et *Anthologie littéraire amérindienne*, de Maurizio Gatti. Ambitieux, Michel Lapierre, aux Éditions Trois-Pistoles, annonce rien de moins que *L'Autre Histoire du Québec*.

Études littéraires

En ce domaine aussi, les lecteurs d'essais pointus seront bien servis. À venir, donc, chez Nota Bene, *Métaphorai - Poétique des genres et des figures chez Céline*, de David Décarie, *Le Mythe de l'Amérique dans l'imaginaire canadien*, de Maurice Lemire, et, dans un registre plus pédagogique, *100 pièces du théâtre québécois qu'il faut lire et voir*, de Christian Morin et Lucie-Marie Magnan.

Chez Liber, Jean-François Chassay s'intéressera au personnage du savant dans la littérature dans *Le Savant et le Romancier*. Chez XYZ, deux titres: *Cinéma et littérature au Québec: rencontres médiatiques*, un collectif sous la direction de Michel Larouche, et *Émile Zola: les inachevés - Poétique de l'adolescence dans les Rougon-Macquart*, de Véronique Cnockaert.

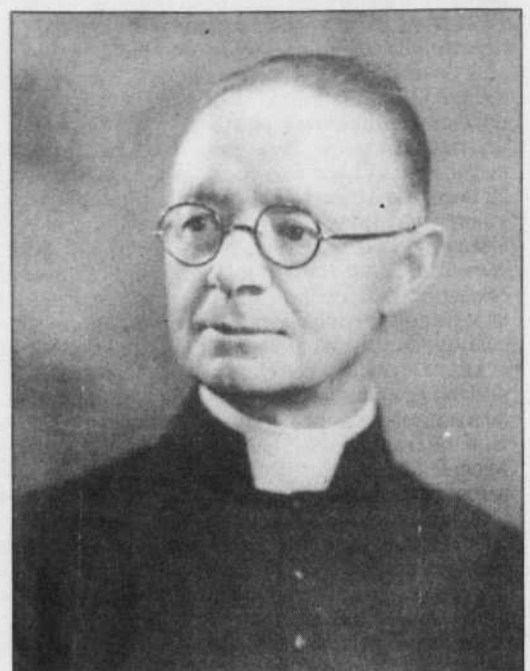
Dany Laferrière, semble-t-il, rayonne. Ursula Mathis-Moser, une universitaire autrichienne, lui consacrera, chez VLB, une étude intitulée *Dany Laferrière, la dérive américaine*. La dérive urbaine de Patrick Straram, elle, sera analysée par Marc Vachon dans *L'Arpenteur de la ville*, et, chez Triptyque aussi, les dérivés multiples de notre Plume nationale seront à l'honneur dans *Plume Latraverse, masqué et démasqué*, de Mario Leduc. Chez Lanctôt, c'est à Jacques Ferron politique que Martin Jalbert donne la parole dans *Jacques Ferron, éminence de la Grande Corne du Parti Rhinocéros*. Chez HMH, un essai biographique du Français Yannick Gasquy-Resch nous entraînera sur la piste de *Gaston Miron, le forcené magnifique*.

Trois ouvrages de référence, enfin, marqueront la saison. Paraîtra, chez Fides, le volume 7 du monumental *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec, 1981-1985*, sous la direction d'Aurélien Boivin. À l'Instant même, Georges Desmeules et Christiane Lahaie signeront un *Dictionnaire des personnages du roman québécois*. Daniel Chartier, chez Nota Bene, présentera pour sa part son *Dictionnaire des écrivains émigrés au Québec (1800-1999)*.

Société

Quelques essais aborderont de criants problèmes sociaux. Chez VLB, Yolande Geadah reviendra sur un débat séculaire dans *La prostitution: un métier comme les autres?* et Michel Dorais explorera le visage masculin du même phénomène dans *Travailleurs du sexe*. Chez Lanctôt, Line Beauchesne signera *Les Drogues: le désastre de la prohibition*.

En études féministes, aux Éditions du Remue-ménage, Maria Nengeh-Mensah étudiera les rapports difficiles entre *Femmes séropositives et médias*. Dans le même domaine mais dans une perspective



ARCHIVES LE DEVOIR

Gérard Bouchard fera sûrement jaser avec *Les Deux Chanoines - Contradictions et ambivalences dans la pensée de Lionel Groulx*.

plus historique, Micheline Dumont et Louise Toupin présenteront une *Anthologie de la pensée féministe au Québec au XX^e siècle*. Chez HMH, Hélène Tardy publiera *Rebelles? Non - Les femmes et le militantisme, PQ-PLQ*, un essai accompagné d'une préface de Bernard Descôteaux.

Connaissions-nous les croyances des jeunes Québécois? Dans *Le Fantastique religieux et l'adolescence - Ouija, paranormal, magie, satanisme, gothisme*, Daniel Coulombe, aux éditions Fides, nous entraînera dans un univers à tout le moins surprenant.

«Tuer peut-il devenir un acte d'amour?» C'est la question que posera Michel Bujold dans *Le Don de la mort*, un essai autour de l'affaire Latimer, à paraître chez Trait d'union.

En vrac

Qui a peur de Robert Lévesque? On le saura peut-être en lisant son orgueilleux *L'Allié de personne*, un recueil de ses chroniques à l'hebdo *Ici* qu'il publie au Boréal. Êtes-vous crédule, sensible aux beaux discours des spécialistes en tout genre? *Le Guide d'auto-défense intellectuelle* de Normand Baillargeon, chez Lux, est pour vous. La chanson québécoise et Freud vous intéressent-ils? Les deux sujets seront «en question», chez Québec Amérique, grâce, respectivement, à Robert Léger et à Ginette Pelland.

Qu'il aille bien ou mal, le Québec, la chose est claire, continue de faire penser. À ces penseurs qui l'auscultent, souhaitons de plus en plus de lecteurs. louiscornellier@parroinfo.net

ESSAIS ÉTRANGERS

La guerre de force

ANTOINE ROBITAILLE

La guerre d'Irak domine évidemment cette rentrée essais. Rien de plus légitime que de tenter de comprendre cette situation, en quelque sorte inédite, de guerre forcée par les États-Unis. (Historiquement, ce sont eux qu'on a contraints à entrer en guerre.) Eric Laurent, grand reporter au *Figaro* et déjà auteur d'un livre sur la guerre du Golfe, a trouvé un titre pour cette période historique à venir: *La Guerre des Bush*. Il affirme que les ardeurs belliqueuses du père et du fils cachent «de biens étranges secrets» transmis d'une génération à l'autre dans la famille présidentielle. Lesquels? On verra dans le livre. En tout cas, il semble que le pétrole n'explique pas tout: Jean Guisnel le dit dans *Bush contre Saddam* (La Découverte). Et l'autre belligérant? Georges Malbrunot et Chesnot Chistian annoncent un «portrait total» de *L'Irak de Saddam Hussein* (Calmann-Lévy). Même ambition chez Jean-Pierre Luizard, qui publie ce mois-ci *La Question irakienne* (Fayard) et promet de donner les «clés pour comprendre l'origine des conflits actuels».

Selon Marwan Bishara, écrivain et journaliste palestinien, nous assistons, de la part des États-Unis de Bush, à une *Croisade antiterroriste* (La Découverte) qui vise à «imposer une gouvernance globale de type néolibérale». Cette «croisade», estime Bishara, «s'appuie sur une doctrine stratégique largement nourrie d'intégrisme chrétien et de la psycho-

ÉRIK ST-PIERRE LE DEVOIR
Maurice G. Dantec

logie sioniste israélienne». Pour une vision autre, on lira *Un siècle de conflit arabo-sioniste* (Complexe), de l'intellectuel de gauche israélien Benny Morris.

La guerre contre l'Irak révèle un clivage nouveau, entre l'Europe et les États-Unis. Robert Kagan, journaliste du *Washington Post*, affirme dans *La Puissance et la Faiblesse, les États-Unis contre l'Europe* (Plon) que «les perspectives américaines et européennes divergent sur la grande question du pouvoir, de son efficacité, de sa moralité et de ses avantages». Autrement dit, les Américains «viennent de Mars» et les Européens, de Vénus! Même constat de Laurent Cohen-Tanugi, qui publie *Gros temps sur l'Atlantique* (Odile Jacob) et estime que le divorce des deux continents est «lourd de dangers pour la stabilité du monde et la puissance de rayonnement de l'héritage occidental». Il plaide donc pour une nouvelle «solidarité occidentale».

L'autre clivage, Islam-Occident, plus évident, fait aussi, encore, couler beaucoup d'encre. L'intellectuel libéral Guy Sorman fait le portrait d'individus «musulmans et modernes» dans *Les Enfants de Rifa'a*, du nom de l'intellectuel égyptien, contemporain de Napoléon, qui se fit le militant et le praticien de l'Islam moderne. On consultera aussi *L'Islam à l'épreuve de l'Occident* (La Découverte), de Jocelyne Cesari.

Mondialisation

Depuis le 11 septembre 2001, le terrorisme et la préparation de la guerre contre l'Irak ont presque relégué au second plan les batailles de la mondialisation. Ensuite vin-

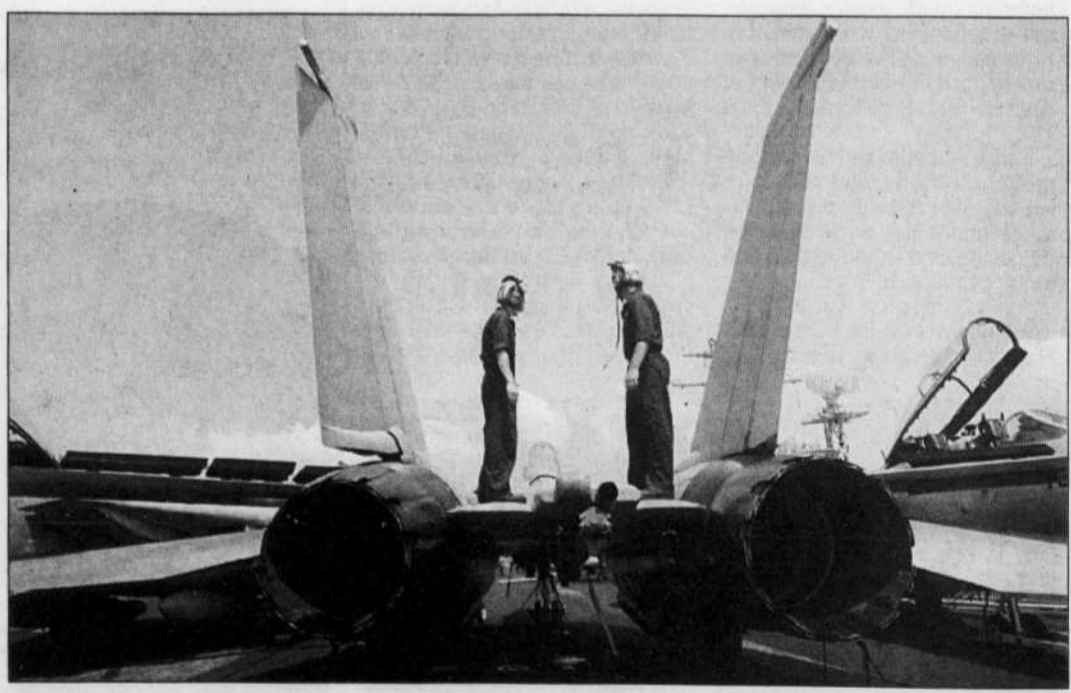
rent les scandales comptables d'Enron et consorts, qui ont dévié l'attention sur *La Gouvernance d'entreprise*. C'est le titre d'un livre à venir de Roland Perez, économiste, qui entend proposer des solutions pour améliorer le mode de gouvernance et éviter les dysfonctionnements. Il faut tirer «les leçons d'Enron», pour reprendre le titre d'un collectif à paraître aux Éditions Autrement sous la direction de Marie-Anne Frison-Roche.

D'autres s'en prennent au capitalisme en général. Claude Bébéar et Philippe Manière exposent par exemple *Les Sept Plaies du capitalisme* (Plon). Bébéar, grande figure du patronat français, prétend que le capitalisme reste «le meilleur des systèmes», mais ce dernier est gangrené par «les hedge funds, les agences de notation, les mauvais conseillers, les lawyers parasites, les administrateurs défaillants, les chefs d'entreprise ripoux». Dans un même ordre d'idée, on lira *Le Capitalisme déboussolé* d'Olivier Pastre et de Michel Vigier, lesquels promettent d'étudier «la mondialisation au quotidien, d'Enron à Vivendi».

Les réflexions critiques ou constructives sur la mondialisation n'ont pas disparu pour autant. Et on y prête d'autant plus d'attention en cette semaine «Porto Alegre vs Davos». La revue *Mouvement* (La Découverte) proposera d'ailleurs un dossier intitulé «Gènes, Porto Alegre, Florence: un nouveau contre-pouvoir mondial?» (n° 25). Aussi, deux auteurs lancent un cri du cœur: *Oui, on peut changer le monde* (La Découverte). Ce sont François Lille et François-Xavier Verschavé, économistes, qui s'interrogent: les biens publics mondiaux, «forêts, culture, santé publique, etc.», peuvent-ils être «laissés à l'abandon ou livrés à l'appétit des puissances financières multinationales»? Selon ces auteurs, on ne peut abandonner ces biens à un mécanisme aveugle comme le marché. Les «contradictions» actuelles du capitalisme nous poussent-elles à retourner au marxisme? Oui, prétendent Gérard Dumenil et Dominique Lévy, qui proposent *Économie marxiste du capitalisme* (La Découverte) et qui, dit l'éditeur, s'inscrivent dans une tradition marxiste «révisée et révisée».

Changer la gauche

Le choc du 21 avril 2002, lorsque Jean-Marie Le Pen a réussi à se hisser au second tour des présidentielles françaises, se fait ressentir



La guerre de plus en plus probable en Irak domine évidemment cette rentrée essais.

sur l'édition. On annonce plusieurs livres retraçant l'histoire du Front national, comme celui d'Erwin Leclerc, *Le Néopopulisme à la française* (La Découverte), ou d'autres, sonnant l'alarme face à *La Tentation populiste au cœur de l'Europe* (La Découverte), sous la direction de Ghislain Waterlot. Plus intéressants et moins franco-français: les efforts pour repenser et refonder la gauche. Dans *Les Règles de la liberté*, la philosophe Monique Cantos-Sperber soutient que «les idées libérales sont l'avenir du socialisme». Pas l'ultralibéralisme, mais ce libéralisme social, politique et culturel, «qui se montre soucieux d'éviter les abus et les relations de domination, qui défend des régulations, qui plaide en faveur de garanties données à tous et d'accès égal aux biens publics». Dans *L'Urgence et l'Espoir, changer la gauche pour changer la société*, Pierre Larrouturner estime que la gauche française ne revient-elle au pouvoir que si elle prend un virage réellement démocratique. Dans *Le Complexe de la gauche*, Thierry Wolton explique pourquoi «nul n'ose ouvertement se déclarer de droite». Selon lui, la gauche «est accaparé au fil de sa pratique la plupart des valeurs positives». Sauf qu'elle tait que son histoire n'est pas «sans taches», car elle a notamment été totalitaire. Ce n'est certainement pas le cas de Jurgen Ha-

bermas, qui a réuni dans un recueil au titre stimulant, *De l'usage public des idées (1990-2000)* (La Découverte), différents textes portant sur les événements qui ont ébranlé cette décennie: réunification allemande, Kosovo, etc.

Environnement et santé

La guerre menace. Mais l'inquiétude à l'égard de l'état de l'environnement n'est pas moins grande. Un scientifique comme Edward O. Wilson craint carrément pour *L'Avenir de la vie* (Seuil). Même type de souci — mais autre perspective — chez Hubert Reeves, qui publie au Seuil un livre au titre clair: *Jouer avec le feu. Avis de tempête sur la planète terre*. On pourra aussi s'interroger avec Étienne Klein: *La science nous échappent-elle?* (Le Pommier).

Tout se médicalise aujourd'hui: des comportements turbulents, pacifiés à coup de Ritalin à la perte «d'estime de soi», requinqué par le Prozac. Dans *Amères pilules* (La Découverte), Philippe Pignarre expose «le secret de l'industrie pharmaceutique» et s'interroge: celle-ci serait-elle dirigée par des hommes assoiffés de profits et d'abord soucieux de «marchandiser» cyniquement la souffrance humaine? Ne devrait-on pas en dire autant des guérisseurs de tout acabit qui inventent constamment de *Nouvelles formes*

d'addiction (Flammarion) pour mieux vendre leurs thérapies? Selon Jean-Claude Matysiak, il faut désormais envisager la consommation excessive de *Sexe, passion et jeux vidéo* comme des addictions. On verra si c'est convaincant.

Autres

Avec tous ces conflits, nos grands principes menacés et la technique déchainée, on aura sans doute besoin de livres comme *La Plus Belle Histoire de l'amour* (Seuil), qui signale par ailleurs mon collègue Georges Leroux. Sinon, on pourra se contenter de dresser, comme Alain-Gérard Slama, des *Chroniques des peurs ordinaires* (Seuil), qu'on lira avec intérêt.

Quelques titres, enfin: le grand ami du Québec Philippe Séguin fera paraître au Seuil *Itinéraire d'un marginal*, qu'on annonce comme de «copieuses mémoires». Albert Jacquard, jamais à court de sujet, a décidé de parler de Dieu (Stock). Il fera le «point sur sa relation au catholicisme, à Dieu, à la croyance». Dans un registre... légèrement différent, l'écrivain de science-fiction Maurice G. Dantec publiera *Périphériques* (Flammarion), un recueil d'articles «engagés» — et sans doute «enragés» — sur le 11 septembre 2001, la politique, l'art, la littérature.

François Lille
François-Xavier VerschavéOn peut changer
le mondeÀ la recherche
des biens publics
mondiaux

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

SCIENCES HUMAINES

À la rencontre de l'autre

GEORGES LEROUX

De toutes les questions qui sollicitent les sciences humaines aujourd'hui, celle de l'identité et de l'altérité est peut-être la plus urgente. La rencontre des cultures et des religions, la citoyenneté, le rôle de l'État dans l'évolution du pluralisme, tous ces enjeux sont l'objet de réflexions qui marquent les essais de la rentrée. Au premier rang, le travail persistant, à la jonction de la philosophie et de la littérature, de Pierre Ouellet (*Le Sens de l'autre. Éthique et esthétique*, Liber), qui interroge la perception de l'autre dans son rapport à la coexistence politique. Relevant l'expérience primitive de l'altérité qui se trouve au fondement de toute socialité, vécue comme le partage des soifs et des faims, des désirs et des besoins, par et dans la parole et les images, qui sont le lieu d'une mémoire commune et d'une imagination collective, P. Ouellet reconstitue le fil de l'histoire et le lien social qui se nouent et se renouent à chaque instant, assurant la liberté au sein de l'espace public. Un essai majeur, qui apporte au public une œuvre de maturité. Lecteur des œuvres de Novarina, Volodine, Guyotat, Celan, Daive ou Ollier, mais également attentif au travail d'artistes comme Rothko, Golub, Poulin, Morelli et Angelopoulos, Ouellet pose la question de fond de la *politèia* vécue comme espace de cohabitation en perpétuel devenir, dans des lieux communs qui ne sont plus des lieux familiers, des États ou des cités bien protégés par les frontières d'une identité, mais des espaces inconnus, non encore identifiables, des agora ouvertes à tous vents, où se manifeste l'altérité essentielle à tout avenir et à toute histoire, qu'on ne peut en effet qu'imaginer, en une «fiction» où la *res publica* échappe à toute «réification».

La perversion du racisme et de la haine identitaire fait l'objet d'un essai de George M. Fredrickson (*Le Racisme: une histoire*, Liana Levi), qui pose les questions les plus difficiles: pourquoi le racisme n'est-il pas apparu en Europe avant le XIV^e siècle, et pourquoi s'est-il répandu aux XVIII^e et XIX^e siècles? Pourquoi le XX^e siècle a-t-il connu les formes les plus extrêmes de racisme institutionnel? Quels sont les points communs entre l'Afrique du Sud, l'Allemagne nazie et le sud des États-Unis pendant les Jim Crow Laws? L'antisémitisme et les manifestations fascistes sont-ils un phénomène général? Dans la foulée, il faut citer l'essai de Thomas Ferenczi (*Le Devoir de mémoire, droit à l'oubli?* Complexe) qui prolonge la réflexion sur l'accueil de l'autre dans la mémoire historique et contribue aussi à la recherche des formes contemporaines du pardon. La question de la respon-

Sylviane Agacinski signe, avec d'autres auteures, *La Plus Belle Histoire des femmes*, au Seuil.

sabilité est le thème du 38^e Colloque des intellectuels juifs (*La Responsabilité: utopies et réalités*, Albin Michel), un ouvrage collectif qui propose plusieurs essais sur la paix et l'hospitalité. Également, sous la direction de Michel Leymarie et de Jean-François Sirinelli, un ouvrage collectif (*L'Histoire des intellectuels aujourd'hui*, PUF) qui analyse l'histoire des intellectuels dans plusieurs pays (Italie, Allemagne, Angleterre, Espagne, Argentine, Québec) et leur contribution à l'espace public.

Ces questions orientent la recherche vers les canons fondateurs de l'Occident, et on retrouvera avec bonheur la réflexion de Shmuel Trigano (*La Bible et l'Autre*, In Press), qui poursuit sa méditation sur les fondements de l'éthique. Du même auteur, deux autres livres sont annoncés (*Emmanuel Lévinas, philosophie & judaïsme* et *Y a-t-il une morale judéo-chrétienne?*, In Press). Les travaux en éthique demeurent nombreux. Eric Volant (*La Maison de l'éthique*, Liber) propose une méditation sur l'éthique à travers la quête nostalgique de la maison comme recherche d'identité. Cette recherche met en évidence la dialectique de l'errance et de l'enracinement, du recueillement et de l'ou-

verture, de l'inclusion et de l'exclusion, de l'appartenance et du détachement. L'éthique, c'est savoir habiter les lieux en conciliant, de manière toujours précaire et provisoire, appel du dedans et appel du dehors, proximité et distance, intimité et accueil de l'autre. Sur des questions particulières, on pourra lire un essai de Pascal Hintermeyer (*Euthanasie, la dignité en question*, Buchet Chatel) qui s'interroge sur ce qu'est la «bonne mort», en faisant le point sur les pratiques de soins palliatifs, montrant en quoi elles clarifient les termes de la discussion.

Sur le corps

Les liens de l'éthique avec la mort et la vie font l'objet de plusieurs publications. On lira notamment l'étude historique de Jacques Le Goff (*Histoire du corps*, Liana Levi) et un riche ouvrage collectif, publié sous la direction d'Isabelle Lasvergnes (*Le Vivant et la Rationalité instrumentale*, Liber), qui propose un ensemble d'essais sur le corps et la signification de l'individu (in-divis) à l'ère des manipula-

tions génétiques, des greffes et autres interventions biomédicales. Dans une perspective philosophique, un essai de F. F. Keller (*Philosophie du gène*, Gallimard). On verra aussi sans doute retourner au philosophe Vladimir Jankélévitch, dont on réédite un ouvrage important (*Penser la mort?*, Liana Levi). Sur l'horizon du débat social, on annonce un essai de Margaret Somerville, spécialiste bien connue de l'université McGill (*Le Canari éthique. Science, société et esprit humain*, Liber), qui discute le type de traitement que nous accordons aux patients en phase terminale et des questions urgentes comme le clonage humain et la xénotransplantation.

Ce questionnement éthique est radicalisé dans deux livres qui, chacun de leur côté, analysent le péril actuel et l'horizon possible d'une extinction de l'homme. D'abord, le livre de Jürgen Habermas (*L'Âvenir de la nature humaine*, Gallimard), qui interroge les conséquences des technologies du vivant, ensuite l'essai de Christian Godin (*La Fin de l'humanité*, Champ Vallon), qui passe en revue les signes accompagnateurs d'une vision apocalyptique dans le monde naturel et humain et réfléchit sur les impasses de la technique. Ces questions sont aussi l'occasion de propositions générales de la part de penseurs qui acceptent d'envisager la totalité dans sa complexité, au premier rang Michel Serres (*L'Incandescence. Le grand récit*, Le Pommier). Ayant gagné en possibilités ce que nous avons perdu en spécialisations, désormais confrontés à l'universel, nous sommes devenus savants, puissants et donc responsables. Michel Serres entreprend de répondre aux célèbres questions de Kant: d'où venons-nous? Qui sommes-nous? Où allons-nous? Puisque nous pouvons presque tout faire, pourquoi ne ferions-nous pas émerger une nouvelle culture, plus proche des autres et du monde?

Dans une veine plus concrète, on lira un essai de John Saul (*De l'équilibre. Six qualités pour prendre place dans la société*, Payot). Bon sens, éthique, imagination, intuition, mémoire et raison: comment utiliser ces qualités dans la vie quotidienne? Quelle société bâtir grâce à elles? Boris Cyrulnik (*Le Murmure des fantômes*, Odile Jacob) poursuit sa réflexion sur la résilience, cette aptitude des humains à surmonter, sous certaines conditions, les pires traumatismes. Les résilients sont des survivants, ou des morts-vivants, bref des fantômes qui se heurtent aux fantômes de la

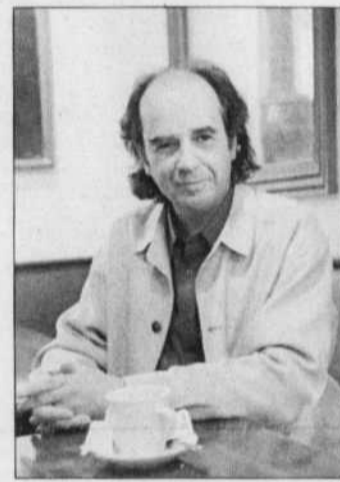
société, à l'image, fantasmatique le plus souvent, que les convenances sociales plaquent sur chaque individu, à la normalité illusoire qui leur est sans cesse opposée. Sur un registre plus historique, on attend beaucoup de la nouvelle collection qui rassemble des spécialistes connus autour d'un thème: d'abord, sous la direction de Dominique Simonnet (*La Plus Belle Histoire de l'amour*, Des dialogues avec Jean Courtin, Paul Veyne, Jacques Le Goff, Jacques Solé, Mona Ozouf, Alain Corbin, Anne-Marie Sohn, Pascal Bruckner et Alice Ferney, Seuil) et de Sylviane Agacinski, Nicole Bacharan, Françoise Héritier et Michelle Perrot (*La Plus Belle Histoire des femmes*, Le Seuil).

L'histoire des cultures, des idées et des religions apporte aussi plusieurs livres importants. Signalons d'abord la traduction attendue de l'œuvre majeure du philosophe indien Nagarjuna, fondateur du bouddhisme du Grand Véhicule (*Les Stances du Milieu*, Gallimard). On annonce aussi la traduction d'un classique d'Ibn Khaldun (*Le Livre des exemples*, Gallimard, La Pléiade). Dans la collection «Quarto», on annonce une réédition des grandes études comparatives de Georges Dumézil (*Esquisses de mythologie*, Gallimard), comprenant notamment son essai classique sur Bouddha et son analyse du mythe d'Apollon. Eva Cantarella fait paraître une lecture de l'Odyssée (*Itaque. De la vengeance d'Ulysse à la naissance du droit*, Albin Michel) et on annonce une traduction de Martin Buber (*La Foi des prophètes*, Albin Michel), de même qu'une ré-

flexion de Catherine Chaliar sur l'émotion dans la tradition juive, surtout rabbinique (*Traité des larmes. Fragilité de Dieu, fragilité de l'âme*, Albin Michel). Luciano de Crescenzo présente un ensemble de portraits de penseurs médiévaux (*Les Grands Philosophes du Moyen Âge*, de Fallois). Une traduction d'une œuvre peu connue de Samuel Coleridge (*Sermons laïques*, Bibliothèque du Promeneur) se signale parmi plusieurs traductions d'œuvres modernes. Jean Lacouture fait paraître une biographie de Montesquieu (*Montesquieu ou les vendanges de la liberté*, Le Seuil). Citons également un important instrument de travail, dû à H. J. Glock (*Dictionnaire Wittgenstein*, Gallimard, Bibliothèque de philosophie).

En philosophie générale, notons l'essai toujours percutant de Paul Feyerabend (*La Science comme art*, Albin Michel) et, dans le domaine de l'esthétique, la publication de la correspondance de Th. Adorno avec Alban Berg (*Correspondance*, Gallimard), ainsi qu'un essai de Daniel Charles (*Glosses sur John Cage*, Desclée de Brouwer). Hannah Arendt est l'objet d'une nouvelle étude de Martine Leibovici (*Hannah Arendt, une juive. Expérience, politique et histoire*, Desclée de Brouwer). Au chapitre du dialogue entre philosophes, un livre étonnant de Marcel Conche (*Confession d'un philosophe. Réponses à André Comte Sponville*, Albin Michel) et un hommage de Jean Claude Milner à Roland Barthes (*Le Pas philosophique de Roland Barthes*, Le Seuil).

En terminant, signalons deux livres qui marquent cette rentrée d'une pierre blanche. D'abord, un recueil des essais dispersés de Robert Hébert (*L'homme habite aussi les franges*, Liber), philosophe décapant, critique de l'institution et engagé dans une recherche personnelle qui livre ici des fragments autobiographiques. Ensuite, les deux essais de Jacques Derrida (*Voyous. Deux essais sur la raison*, Galilée), qui s'interroge sur la raison et la démocratie. S'agissant de politique ou de techno science, quels sont à l'âge de la mondialisation les rapports à venir entre la force et la raison? Intervenant sur toutes les scènes de l'exclusion et de la domination, Jacques Derrida mène en philosophie à la fois une action politique essentielle et une recherche d'éthique fondamentale.



Pierre Ouellet

CRILCQ

PRIX JACQUES-BLAIS 2003
ATTRIBUÉ AU MEILLEUR
MÉMOIRE DE MAÎTRISE
EN LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Le Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ), de l'Université Laval, de l'Université de Montréal et de l'Université du Québec à Montréal, annonce l'ouverture du concours du prix Jacques-Blais 2003. Ce prix qui a pour but de rendre hommage à Jacques Blais qui a été professeur au Département des littératures de la Faculté des lettres de l'Université Laval et directeur-fondateur du CRELIQ (Centre de recherche en littérature québécoise, maintenant devenu le CRILCQ), couronnera un mémoire de maîtrise portant sur le corpus littéraire québécois.

Les candidates et les candidats devront avoir déposé un mémoire de maîtrise portant sur le corpus littéraire québécois dans une université canadienne ou étrangère entre le 1^{er} février 1999 et le 31 décembre 2002. Le dossier de présentation (lettre de présentation, curriculum vitae et mémoire) devra être accompagné des rapports d'évaluation du mémoire ainsi que d'une lettre de recommandation d'un professeur œuvrant dans une université reconnue.

Le comité de sélection sera composé de trois professeurs de littérature québécoise choisis dans trois universités différentes.

Le Prix Jacques-Blais permettra à la lauréate ou au lauréat de voir son mémoire publié dans la collection «Études» aux Éditions Nota bene. De plus, la lauréate ou le lauréat se verra remettre un document officiel attestant de l'obtention du prix, ainsi qu'une bourse de 500 \$, offerte par l'éditeur.

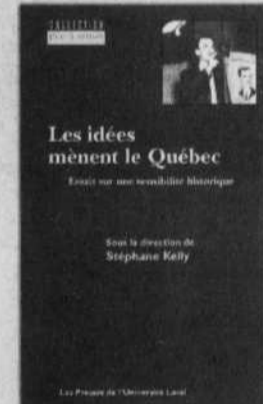
La date limite pour la présentation des dossiers est fixée au 28 février 2003. La décision du jury sera rendue à la fin du mois d'avril 2003. Le nom de la lauréate ou du lauréat sera dévoilé officiellement au cours du lancement du livre, en septembre 2003.

Les dossiers de candidature doivent être postés au secrétariat du CRILCQ, site de l'Université Laval, à l'adresse suivante :

Centre de recherche interuniversitaire
sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ)
Local 7191, Pavillon Charles-De Koninck
Faculté des lettres
Université Laval
Sainte-Foy (Québec)
Canada
G1K 7P4

PUL-IQRC

Les idées
mènent le Québec



Essais sur
une sensibilité
historique

Sous la direction de
Stéphane Kelly

Collection *Prisme*
dirigée par Guy Laforest

2-7637-7892-5 • 250 pages • 28 \$

Les auteurs de ce recueil examinent la mutation
de la sensibilité historique au Québec.

Ils dégagent un constat sévère mais juste de
notre situation historique. En voulant «rehausser
l'estime de soi» des Québécois, une génération intel-
lectuelle a dressé un portrait exagérément positif du
Québec post-révolution tranquille. En enjolivant le
trait, elle a occulté plusieurs réalités sombres, qu'il
n'est cependant plus possible aujourd'hui d'ignorer.

Textes de Éric Bédard, Gérard Bouchard, Marc
Chevrier, Xavier Gélinas, Jean Gould, Stéphane Kelly,
É.-Martin Meunier, Louis Rousseau, Christian Roy,
Ronald Rudin et Jean-Philippe Warren.



Pour plus amples renseignements
Les Éditions PUL-IQRC
Tél. (418) 656-7381 • Télec. (418) 656-3305
Dominique.Gingras@pul.ulaval.ca
www.ulaval.ca/pul

Vous êtes invité au
lancement de la revue

Art LE SABORD [64]

ÉLÉMENTS HUMAINS
corps • cœur • esprit • âme

des livres

Le complexe d'Ulysse
de Louise Prescottt

L'Espace traversé
sous la direction de Guy Laramée

L'eau d'Ensor
de Marjolaine Deschênes

et du recueil de poésie - CD

Terre blanche _ poésique
poèmes de Guy Marchamps

mis en musique par
Christian Laflamme



le jeudi 6 février 2003 de 17h à 19h (5 à 7)

au bar St-Sulpice, 1680, rue Saint-Denis, Montréal

Informations : (819) 375.6223



57 portes
ouvertes
sur la
découverte

Horaires
Adresses
Localisation des
57 bibliothèques
de Montréal

La Bibliothèque de Montréal

Activités
Suggestions de lecture
Nouveautés
Renseignements pratiques...

Visitez notre site

www.ville.montreal.qc.ca/biblio

Ville de Montréal

RENTÉE LITTÉRAIRE

LITTÉRATURE JEUNESSE QUÉBÉCOISE

Grandes lectures, petites mains

GISÈLE DESROCHES

Choisir est toujours injuste et tout énumérer, interminable. Chaque rentrée entraîne son cortège de nouvelles parutions, de surprises, de questions aussi, dont la plus importante est certainement: comment diable présenter, cette fois encore, l'avalanche de publications destinées à la jeunesse? Selon la date d'arrivée en librairie? Selon l'auteur? Selon le thème? La maison d'édition? Le genre? L'ordre alphabétique? Et pourquoi pas présenter ces nouveautés suivant un «ordre» dilatoire et fortuit, ce qui saute aux yeux, ce qui accroche, ce qui fait plaisir, ce qui reste dans la mémoire après un premier balayage de circonstance? Des noms, des titres, des thèmes, dans un joyeux pélemêle?

D'abord, on annonce pour fin février les trois premiers titres, très attendus, de la collection Leméac Jeunesse/Actes Sud Junior. Deux auteurs québécois sont de la tournée, l'une très connue, Cécile Gagnon, l'autre qui fait ses débuts, Karoline Georges (cette dernière a déjà publié un roman pour adultes, *La Mue de l'Hermaphrodite*); la troisième est une auteure parisienne d'origine égyptienne, Eglal Errera. L'expérience de l'exil et de l'immigration, celle de l'itinérance et du partage, ainsi que celle de la maladie grave donnant naissance à un récit intimiste sur la vie et la mort sont les trois thèmes abordés.

Et puis, bonne nouvelle: l'album *Marcel et André*, conçu et illustré par Pierre Pratt et paru en France il y a quelques années, sera repris par La Courte Echelle, qui compte le mettre en vente dès la fin d'avril. Les Éditions Mille-Îles et les 400 Coups ont un programme de parutions bien rempli qui comprend plusieurs titres piquants ou évocateurs: tels que *J'étais si timide que j'ai mordu la maîtresse*, écrit par Véronique Le Normand dans la collection «Carré blanc», ou encore *Le Zoukch*, écrit par Dominique Demers dans la collection «Les Petites Albums». Le premier est accompagné de photos extraordinaires, dit l'éditeur, dans le second, il est question d'un drôle d'animal plutôt excentrique.

Une nouvelle série d'albums lancée par Paule Brière et Christine Battuz, et intitulée *Raloul et Lolote*, verra le jour en février dans la collection «Trois pommes», avec deux premiers titres: *C'est chez moi et Regarde-moi!* Un gros matou un peu grognon et sa complice muette en sont les héros. On trouvera certainement un brin d'impertinence dans *Mes petites fesses*, qui réunit l'auteur Jacques Godbout et l'illustrateur Pierre Pratt dans la collection «Grimace» (400 Coups), ou encore dans *Le Prince Prout* (Jean Heidar et Christine Delezenne), promis pour mai. Carole Tremblay y va d'un *Bonne nuit Gabou*, illustré par Céline Malépart, dans lequel elle met en scène une mère qui perd patience devant les caprices de son enfant insomniaque. On devrait apercevoir dès avril sur les présentoirs des librairies deux nouveaux épisodes de la rafraîchissante série créée par Roslyn Schwartz: *Les Sœurs Taupe* et *la petite brise* et *Les Sœurs Taupe et la bonne question*, accessibles aux tout-petits.

Les Éditions Dominique et compagnie mettent la dernière main à une nouvelle collection de petits livres pour le bain en vinyle prévus pour avril et signés Dominique Jolin, mettant en vedette l'adorable Binou: *Ça flotte Binou* et *À l'eau, Binou!*. En mars, un nouvel album de Marie-Louise Gay intitulé *Bonjour Sacha* est annoncé, dans la suite des précédents de la série (*Stella et la fée des forêts*, entre autres); cette fois, le petit frère étant le héros de l'aventure, le format sera légèrement réduit. Après *Les Bêtises des parents*, paru l'an dernier, voici *Les Bêtises des enfants* du duo Tondreau-Levert/St-Aubin dans la collection «A pas de loup» (Dominique et compagnie), qui promet des choses très amusantes. Après le succès de *Polo et le Rouloboulou* (La Courte Echelle) la saison dernière, le duo mère-fille Ginette Anfousse et Marisol Sarrazin récidive avec *Polo et la garde-manger*, promis pour la fin avril.

Bertrand Gauthier, maintenant libéré de la direction des Éditions La Courte Echelle, publie dès janvier un petit roman dans la collection «Mini-Bilbo» chez Québec Amérique: *Bienvenue en Balbuic*; il y



propose un monde où la hiérarchie n'existe pas et où on peut inventer son propre métier. De plus, dès février, un septième titre de la série Ani Croche, *Bonne année, Ani Croche*, sera disponible à La Courte Echelle. François Gravel ajoute dans le même temps une onzième aventure à sa populaire série *Klonk: Le Testament de Klonk* (Québec Amérique), et un cinquième titre à sa série David, dont le premier (*David et la fantôme*) lui a valu le prix du livre Monsieur Christie 2001: *David et l'orage* (Dominique et cie). Caroline Mérola et Jean-Pierre Davidts enrichiront leurs séries respectives d'un nouveau titre chacun chez «Boréal Maboul», de même que Danielle Simard chez Soulières édition, qui poursuit sa série des jours de la semaine entamée avec le savoureux *Champion du lundi*: elle écrit et illustre elle-même chaque roman et en est maintenant aux *Petites folles du jeudi*, dans lequel Julien vit les tourments de la gestion de son allocation hebdomadaire. Elle travaille déjà, paraît-il, à *Les Ravioles du vendredi*.

Notons avec un égal plaisir le retour du caniche Mordicus Canibus (héros de *Clovis et Mordicus* paru l'an dernier dans la collection «Caméléon» chez HMH) que l'on doit à l'imagination et à la plume de Mirreille Villeneuve. Chiens et chats travaillent côte à côte au Manoir de la Tourelle, résolvent des énigmes, sont des pince-sans-rire et s'expriment avec un naturel désarmant. Décidément, cette saison, les caniches et les auberges font la paire... Daniel Mativat, fidèle à son entreprise d'adapter des textes classiques médiévaux pour les adolescents, signe *Le Chevalier et la Sarrazine*, dans la collection «Tout histoire», chez HMH.

Les Éditions Dominique et compagnie nous promettent pour mars, dans la collection «Roman vert», un nouvel épisode des aventures de Jomusch: *Jomusch et les poules de*

Fred, dont le titre à lui seul est une promesse de sourires et témoigne de la richesse de l'imagination de Christiane Duchesne, bien connue des lecteurs de la littérature jeunesse. Aux Éditions Vents d'ouest, on annonce la conclusion de la trilogie d'Ann Lamontagne, *L'Adieu aux Chevaliers (La Piste des Youfs III)*, dans lequel les Chevaliers achèveront leur filature du Petit Parrain, qui dirige maintenant un réseau de pirates informatiques. Le roman de Francine Allard, prévu pour mars chez le même éditeur, *Le Cri du silence*, devrait émouvoir. Dédié à tous les adolescents qui ont du mal à comprendre ce qui arrive à leur entourage, il parle d'un jeune homme qui perd la voix, d'un difficile dialogue avec sa mère et d'espoir.

Par ailleurs, deux auteurs abordent le difficile thème du suicide: Jean-François Somain s'adresse aux lecteurs de onze ans et plus avec *Retrouver Jade*, dans la collection «Graffiti» (Soulières éditeur), tandis que Gilles Tibo, s'adressant aux lecteurs de sept ans et plus avec *Guillaume et la nuit* (Soulières éditeur), met dans la tête de son jeune héros l'idée de la mort faisant suite aux difficultés de la séparation de ses parents. Puisqu'il est question de thèmes dramatiques, Guillaume Bourgault se lance en littérature pour la jeunesse en abordant sans détour la difficile découverte de son homosexualité par un adolescent. *Philippe avec un grand H* (Vents d'ouest) devra faire face à sa nature profonde de même qu'aux mesquineries des autres. Un sujet qui arrive à point lorsque l'on sait l'une des causes premières du suicide chez les adolescents. Les noms d'autres auteurs ou illustrateurs fameux apparaissent dans les communiés: Raymond Plante, Sylvie Desrosiers, Stéphane Jorish (deux albums fort prometteurs aux 400 Coups: *La Moustache magique* et *Thésée et le Minotaure*), Robert Soulières, Claire Daignault, Linda Brousseau, qui revient après une trop longue absence, Susanne Julien, etc. Dans la foulée, les Éditions de la Paix et celles du Loup de gouttière augmentent leurs collections. À La Courte Echelle, trois autres recueils de la superbe collection «Poésie» sont attendus pour la mi-mai. Paul-Chanel Malenfant, Martine Audet et Germaine Mornard en seront les signataires respectifs. Une saison fertile, des présentoirs de librairie à surveiller, des pages du *Devoir* à fréquenter...

DOCUMENTS

Titres prometteurs

MARIE CLAUDE MIRANDETTE

Après le succès de *Zéropolis*, étude consacrée à la Babylo- nique américaine qu'est Las Vegas, Bruce Bégout revient à la charge avec le second tome de *Lieu commun. Le Motel américain* (Allia) se présente comme un essai sur le motel comme «concrétisation des nouvelles formes de vie urbaine où la mobilité, l'errance et la pauvreté prennent une place prépondérante». Ça promet!

Les arts de la scène et la chanson sont à l'honneur dans *Théâtre chanté / Paroles pour le Grand Cirque ordinaire* (Lancôt éditeur), ouvrage de Raymond Cloutier accompagné de la reprise sous forme de CD d'un disque vinyle enregistré en 1975 par le célèbre troupe qui a transformé l'univers théâtral québécois. Les sciences et les technologies sont au rendez-vous avec *Cent mots pour juger les inventions qui vont changer le monde* (Les Empêcheurs de penser en rond), petite encyclopédie des innovations technologiques préparée par l'équipe des journalistes du quotidien *Les Échos*.

Vie des gens riches et célèbres...

Au rayon biographies, la récolte est un peu maigre mais au moins deux titres sont prometteurs: la collection «Grandes figures, grandes signatures» chez Fides propose *Le Bouddha*, par la journaliste Karen Armstrong, et pour souligner le centième anniversaire de la mort du père de *Moby Dick*, roman fondateur de la littérature américaine, un *Herbert Melville* par la romancière américaine Elizabeth Hardwick.

Les sujets populaires ne manquent pas. Notons *L'Histoire des Rolling Stones* (Libre Expression), une «autobiographie» signée par Bill Wyman, ex-bassiste des mauvais garçons de Londres dont 2003 marque le 40^e anniversaire de fondation. Et, aux Éditions Trait d'union, deux biographies consacrées à deux *self-made men* québécois: *Péladeau, cet inconnu* de Bernard Bujold, adjoint au président-fondateur de Québecor, et *Raymond Malenfant: le courage de continuer*, de Mark Cardwell.

Dicos, beaux livres et guides voyages

Un dico amusant: celui des onomatopées de Pierre Enckell, journaliste littéraire, et Pierre Rezeau, lexicographe et corédacteur du dico *Trésor de la langue française*, paru aux PUF. De aaaaaahhh!!! à zzzzzzzz, tous les sons qui font sens y sont répertoriés, citations de grands auteurs à l'appui. Chez Albin Michel, Bernard Pivot présente quelques nouveautés dans sa petite collection consacrée aux charmes de la langue française, dont *Évitez de dire... dites plutôt*, Orthographe: trucs et ficelles et *Testez votre français*.

Côté beaux livres, *Le Violoncelle. Ses origines. Son histoire. Ses interprètes* (Varia), par l'auteur de *Quarante ans au cœur de l'Orchestre symphonique de Montréal*, Lyze Vézina, promet de faire l'histoire de cet instrument, à travers ses ancêtres (notamment la viole de gambe) et ses interprètes (jusqu'à Yo-Yo Ma). Pour les sportifs de salon, *Le Tour, 100 ans de légende* de Robert Ichach soulignera le centenaire du célèbre tour de l'Hexagone (Larousse).

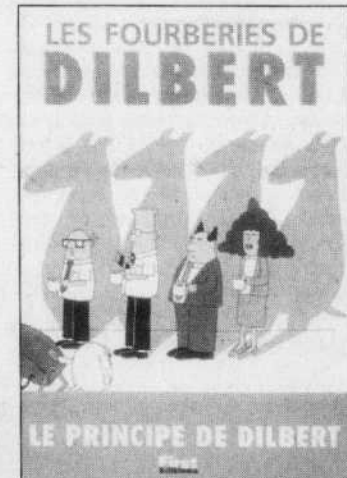
Quelques guides de voyages en vrac, rien que pour se donner l'envie de partir: *Paris à livre ouvert* de Frédéric Lewino et Lamia Oualalou, respectivement grands reporters au *Point* et au *Figaro*, trace un itinéraire à travers plus de 250 librairies de la Ville lumière. Ou encore la cuvée 2003 des guides du Routard, qui célèbre ses 30 ans avec quelques nouveautés. Chez Libre Expression, une nouvelle collection à petit prix, les «Top 10», qui, à la manière des protagonistes de *High Fidelity* (film de Stephen Frears), dressent la liste des incontournables dans diverses catégories (top 10 restos, musées, boutiques, etc.).

Côté jardinage, les *Stratégies de la framboise. Variations potagères* de Dominique Louise Pégrin (reporter à Télérama) et *Botanique et horticulture dans les jardins du Québec vol. 2* (Multi-Mondes) retiennent l'attention.

Pour finir, lions un peu...

Aux Éditions First, les amateurs de l'ironie et du sarcasme se délecteront des *Fourberies de Dilbert*, de Scott Adams, dans lequel l'auteur du *Principe de Dilbert* pousse un peu plus loin sa malice en confirmant hors de tout doute raisonnable que non seulement les patrons sont tous des incompetents mais encore qu'ils sont fourbes. Et chez Grasset, une biographie de Reiser, papa du *Gros Dégueulasse* et des *Copines*, dont le trait incisif enchante les lecteurs de *Hara-Kiri*.

Enfin, tentant: *Inventaire des fêtes de France d'hier et d'aujourd'hui* (Larousse) de Nadine Cretin, qui se propose de revaloriser le patrimoine français, iconographie à l'appui.



En petits formats

JOHANNE JARRY

On retrouve mère et fille côte à côte dans des collections différentes: Anita Desai avec le très beau roman *Le Jeune et le Festin* (Folio) et Kiran Desai avec *Le Gourou sur la branche* (Le Livre de poche), dont l'histoire sage et drôle fait écho aux contes populaires indiens. De Vikram Seth, autre écrivain indien: le roman *Quatuor* (Le Livre de poche), une histoire née des émotions qu'inspire la musique à l'auteur. Il est aussi question de cet art dans *La Leçon de musique* (Folio) de Pascal Quignard, mais dans une forme plus fragmentaire où on revisite Marin Marais, figure très présente dans l'œuvre de l'auteur. Enfin, le lecteur un brin maniaque reconnaîtra les différentes facettes de ses rapports exclusifs aux livres dans *Bouquiner* (Points), une autobiographie franchement passionnelle d'Anne François.

En quoi consiste la création littéraire? Jean Rouaud explore la question dans *La Désincarnation* (Folio) en s'appuyant, entre autres, sur les œuvres de Flaubert et de Balzac. *Les Articles et critiques* (10/18) incise de l'écrivaine américaine Dorothy Parker devraient secouer l'esprit des lecteurs engourdis par le froid... tout comme *Terre Québécoise*, suivi de *L'afficheur hurle* et de *L'inavouable*, une nouvelle édition des textes de Paul Chamberland écrits dans les années 60 et réunis dans un même volume dans la collection «Typo». Enfin, mentionnons la parution de *Chercher le vent* (Boréal compact), deuxième roman très primé de Guillaume Vigneault.

En février

On pourrait tout laisser tomber (oui, oui) pour lire *Lucy* (Le Livre

de poche), un roman de Jamaica Kincaid où une Antillaise de 19 ans découvre l'Amérique à travers une famille new-yorkaise dont elle garde les quatre filles. L'entente parfaite qui règne dans ce foyer bourgeois sera brutalement rompue; Lucy sera la seule à ne pas s'en étonner. Prolongons cette retraite en compagnie d'une vieille femme muette et de l'adolescent qui la veille dans *Le Jour de la cavalerie* (Points) d'Hubert Mingarelli. Deux «road book» à signaler: *Les Faux Fuyants* (coll. «Compact», Québec Amérique) de Monique Larue et *Le Voyageur à six roues* (BQ) de François Barcelo.

Dans *La Conversation amoureuse* (Babel) d'Alice Ferny, un homme et une femme se retrouvent à la terrasse d'un café plusieurs années après avoir été amants. Elle est mariée, il ne lui a jamais rien promis. De quoi parleront-ils? Avec *Bref séjour chez les vivants* (Folio) de Marie Darrieussecq, on accède aux pensées de chacun des membres d'une famille marquée par la mort de l'un d'eux. Dans *La Jouvence de go* (Folio), troisième roman de Shan Sa et prix Goncourt des lycéens 2001, une lycéenne chinoise et un officier japonais sont partenaires de jeu alors que la guerre est imminente entre leurs pays.

Dan Simmons, un auteur connu des amateurs de science-fiction, imagine Hemingway surveillé de près par le FBI dans *Les Forbans de Cuba* (J'ai lu). On retrouvera le style inimitable d'Andrea Camilleri (mais pas son célèbre commissaire Montalbano) dans *La Saison de la chasse* (Le Livre de poche) et on pourra découvrir ce qui liait Hergé à son héros dans des entretiens qu'il accorde à Numa Sadoul dans *Tintin et moi* (Champs). Attendus

aussi dans la collection «Pocket»: *L'Écrivain* de Yasmina Khadra et *Gilles Deleuze, une introduction* d'Arnaud Bouaniche. Plusieurs titres paraissent simultanément aux Éditions Métailié dans la collection «Suites»: parmi eux, retenons *La Faute*, un roman noir de l'Italienne Laura Grimaldi, et *Au nom de Salomé* de Julia Alvarez, roman qui rend hommage à la poète dominicaine Salomé Hurena, engagée dans la lutte contre la dictature. Mentionnons aussi la parution de *La grammaire est une chanson douce* (Le Livre de poche) d'Éric Orsenna et *L'Oiseau des ténèbres* (Points) de Michael Connelly.

Disponibles en mars

La parution du roman *Les Masques* (Typo), de Gilbert La Rocque, marque le début de la réédition de son œuvre romanesque en format poche. Deux titres à signaler dans la collection «Double» des Éditions de Minuit: *Cherokee* de Jean Echenoz et *La Sorcière* de Marie Ndiaye. Très attendu: *Les Naufragés: avec les cochards de Paris* (Pocket) de Patrick Declercq, ethnologue et psychanalyste qui les a côtoyés pendant quinze ans. La romancière Kressmann Taylor rend compte de la montée implacable du nazisme dans *Jour sans retour* (Le Livre de poche) et la journaliste Laure Adler raconte la mort subite de son enfant dans *À ce soir* (Folio).

Popularisé par le film qu'en a tiré Michel Deville et le jeu très inspiré de Miou-Miou, le roman *La Lectrice* de Raymond Jean sera maintenant disponible dans la collection «Babel», de même que le roman *Un singe à Moscou* de David Homel. Avis aux inconditionnels de Nick Hornby: son roman

La Bonté, mode d'emploi (10/18) n'est pas à prendre au pied de la lettre. La passion amoureuse se veut absolue dans *Au sud de la frontière*, à l'ouest du soleil (10/18) d'Haruki Murakami, un écrivain japonais de plus en plus populaire. À surveiller: un roman très médiatisé (méfiance?) lors de sa parution et qualifié d'inclassable: *De l'esprit chez les abrutis* (10/18) d'Aleksandar Hemon, Yougoslave immigré aux États-Unis. Et enfin, deux récits de Christian Bobin: *La Lumière du monde* et *Ressusciter* (Folio).

Se découvrent en avril

La jeune Londonienne Jhumpa Lahiri fait preuve d'une sensibilité aiguë pour les réalités de ceux qui appartiennent à la diaspora indienne dans son premier recueil de nouvelles, *L'Interprète des maladies* (Folio), pour lequel elle a reçu le prix Pulitzer 2000. Ceux qui ont aimé *Les Heures*, roman par lequel Michael Cunningham souhaitait rendre hommage à l'univers de Virginia Woolf, pourront lire *La Maison du bout du monde* (10/18), présenté comme une chronique américaine de la génération des années 70. Enfin, les hommes sont le sujet d'étude que privilégient des jeunes femmes dégourdies dans *Drôles d'oiseaux* (Le Livre de poche) de Laurie Colwin. Cette parution nous permettra peut-être de comprendre pourquoi l'œuvre de cette auteure américaine remporte autant de succès en France. Terminons ce tour d'horizon avec *Lancelot* (J'ai lu), un roman sombre de Walker Percy, et *Souvenirs désordonnés (...-1965)* (10/18) de José Corti, l'éditeur de Julien Gracq et de plusieurs autres écrivains au parcours singulier.

258

www.revue-liberte.ca

Marie Claire Bancquart Corinne Bayle Paul Bélanger Marc André Brouillette
David Cantin Jean-Pierre Chevaïs Antonio D'Alfonso Denise Desautels
J. F. Dowd Louise Dupré Sylvie Fabre G. Luis Carlos Fernández
Louise Lachapelle Marie-Andrée Lamontagne Bertrand Laverdure
Robert Marteau Isabelle Miron Denys Néron Jacques Ouellet
Pierre Ouellet Daniele Pieroni Antoine P. Boisclair Dominique
Robert Werner Söllner David Solway Pierre-Yves Soucy
Louis-Jean Thibault Hélène Thibault René Viau

liberté

face au monde
figures du poète